

JUILLET

1938

N° 158
16^e ANNÉE

POUR L'ÈRE NOUVELLE

REVUE INTERNATIONALE D'ÉDUCATION NOUVELLE

*ORGANE DE LA LIGUE
INTERNATIONALE POUR
L'ÉDUCATION NOUVELLE*

SOMMAIRE

Vivian OGILVIE. — *Activité de la Ligue Internationale d'Éducation Nouvelle (N. E. F.).*

D^r N. ROUBAKINE. — *Programme de culture populaire dans les pays primitifs.*

Elsa NEUSTADT. — *Pour les enfants malades.*

Paul PLOTKE. — *La psychologie d'Alfred Adler et l'Éducation musicale.*

Nouvelles diverses.

Livres.

GRUPE FRANÇAIS D'ÉDUCATION NOUVELLE

29, rue d'Ulm

PARIS (5^e)

POUR L'ÈRE NOUVELLE

Revue Internationale d'Education Nouvelle

Fondateur : Ad. FERRIÈRE

Docteur en Sociologie, Membre du Conseil
Directeur de la Ligue Internationale pour l'Education Nouvelle

COMITÉ DE RÉDACTION

M^{lle} HAMAIDE

Directrice de l'Ecole Nouvelle
A. Hamaïde, Bruxelles

M. J. PIAGET

Directeur du Bureau International
d'Education à Genève

D^r H. PIÉRON

Professeur
au Collège de France

D^r H. WALLON

Professeur
à la Sorbonne

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION

M^{lle} E. FLAYOL

Directrice Honoraire d'Ecole Normale

Abonnements : une année : 30 fr. français en France. — Dans les autres pays : 50 fr. français. —
Pour six mois, respectivement, 20 fr. et 30 fr. français.

Prix du numéro : 5 fr. français en France. — Dans les autres pays : 8 francs français. — Prix
différents pour les numéros spéciaux.

Les abonnements sont d'une année ou de six mois et partent de janvier ou de juillet.
On s'abonne au *Chèque postal français* : M^{me} J. HAUSER, 2, Boulevard Saint-Germain, Paris, V^e,
n^o 697-92.

Prix de ce Numéro : France, 10 fr., Etranger, 15 fr.

Groupe Français d'Education Nouvelle

29, Rue d'Ulm, 29 - PARIS (5^e)

Président d'Honneur :

P. LANCEVIN,

Professeur au Collège de France.

Président :

H. PIÉRON,

Professeur au Collège de France.

Vice-Présidents :

P. FAUCHER,

Ex-Président

du Bureau Français d'Education,

D^r H. WALLON,

Professeur

au Collège de France.

G. BERTIER,

Directeur

de l'Ecole des Roches.

ADMINISTRATION : Secrétaire Générale : M^{me} E. FLAYOL, Directrice Honoraire
d'Ecole Normale ;

Secrétaire Trésorière : M^{me} J. HAUSER, 2, Boulevard Saint-
Germain, Paris (V^e). Chèque postal Paris n^o 697 92.

Secrétaire Adjointe : M^{me} BARDOT, Inspectrice Honoraire.

Cotisation au Groupe Français d'Education Nouvelle : Membre Bienfaiteur : Fr. 300 ;
Membre actif, 5 fr. par an.

LES ALBUMS DU PÈRE CASTOR

Vient de paraître :

PANORAMA DE LA CÔTE

Magnifique panorama en 10 couleurs

par A. EXTER

synthétisant, en une œuvre d'art pleine de vie et de charme, tous les aspects des côtes de France.

Au verso de ce panorama, et lui servant de commentaire, des légendes de Marie Colmont accompagnent une série d'images explicatives.

C'est un album-dépliant et une frise de 2 m. 40 x 0 m. 24

Le Panorama de la Côte trouvera sa place, comme le Panorama du Fleuve, dans toutes les classes primaires où il sera un thème inépuisable d'observation, de réflexion et d'intérêt.

L'album-dépliant (24 x 24) sous couverture double... 17 fr.

Le Panorama de la Côte se vend également
roulé sous étui..... 16 fr.

Précédemment paru :

PANORAMA DU FLEUVE

L'album-dépliant..... 16 fr.

La frise roulée sous étui..... 15 fr.

FLAMMARION, éditeur, 26, rue Racine - Paris (6^e)

Ligue Internationale pour l'Éducation Nouvelle

Centre International : 29 Tavistock Square, Londres W. C. I. (Angleterre)

Pour tous renseignements concernant les adhésions, s'adresser au bureau de la Ligue Internationale pour l'Éducation Nouvelle : 29, Tavistock Square, Londres W. C. I. (Angleterre).

La crise actuelle appelle la concentration à travers le monde entier de tous les efforts vers une éducation renouvelée. En vingt ans, l'éducation pourrait transformer l'ordre social et instaurer un esprit de coopération capable de trouver des solutions aux problèmes de l'heure. A cela, nul effort national ne saurait suffire. C'est pourquoi la Ligue Internationale pour l'Éducation Nouvelle adresse un pressant appel aux parents, éducateurs, administrateurs et travailleurs sociaux pour qu'ils s'unissent en un vaste mouvement universel.

Seule une éducation réalisant dans toutes ses activités un changement d'attitude vis-à-vis des enfants peut inaugurer une ère libérée, des concurrences ruineuses, des préjugés, des inquiétudes et des misères caractéristiques de notre civilisation présente, chaotique et dépourvue de sécurité. Une rénovation de l'éducation s'impose, basée sur les principes suivants :

1° L'éducation doit mettre l'enfant en mesure de saisir les complexités de la vie sociale et économique de notre temps.

2° Elle doit être conçue de manière à répondre aux exigences intellectuelles et affectives diverses des enfants de tempéraments variés et leur fournir l'occasion de s'exprimer en tout temps selon leurs caractéristiques propres.

3° Elle doit aider l'enfant à s'adapter volontairement aux exigences de la vie en société en remplaçant la discipline basée sur la contrainte et la peur des punitions par le développement de l'initiative personnelle et de la responsabilité.

4° Elle doit favoriser la collaboration entre tous les membres de la communauté scolaire en amenant maîtres et élèves à comprendre la valeur de la diversité des caractères et de l'indépendance d'esprit.

5° Elle doit amener l'enfant à apprécier son propre héritage national et à accueillir avec joie la contribution originale de toute autre nation à la culture humaine universelle. Pour la sécurité de la civilisation moderne, les citoyens du monde ne sont pas moins nécessaires que les bons citoyens de leur propre nation

VOYAGES EN SUISSE

*« Tout homme, en tout pays, même s'il n'y est
jamais venu, garde un coin de Suisse dans son cœur ».*

HENRI LAVEDAN, de l'Académie Française
dans les *Annales* du 20 avril 1924.

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS SUR LA SUISSE
ET LES MOYENS DE S'Y RENDRE, S'ADRESSER AUX

Agences Officielles des Chemins de Fer Fédéraux

PARIS — 37, Boulevard des Capucines.

LONDRES — 11^{bis}, Regent Street, Waterloo Place.

NEW-YORK — 475, Fifth Avenue.

BERLIN — 24, Unter den Linden.

VIENNE — 20, Kärntnerstrasse.

ROME — 177, Corso-Umberto I.

AMSTERDAM — Koningsplein, 11.

VENTE DE BILLETS

Activité de la Ligue Internationale d'Education Nouvelle (N. E. F.)

(Résumé du fascicule n° 4, Avril 1938)

I. REUNIONS REGIONALES

HAWAÏ. — Une réunion internationale de la N. E. F., organisée par la section des Etats-Unis, aura lieu à l'Université de Honolulu du 19 au 25 juin. Le sujet traité sera : « L'Education pour la Démocratie, dans un Monde de Lutte. » Bien qu'elle intéresse surtout les professeurs et le public de la région du Pacifique, on compte sur des visiteurs de nombreuses parties du monde.

HOLLANDE. — La section hollandaise se réunit pour un congrès national à Bilthoven, du 19 au 21 avril. Le sujet général est : « Les difficultés rencontrées par les gouvernements, dans leurs essais de mettre en pratique l'éducation nouvelle. » Le Directeur général de l'éducation de la Hollande y assistera, et parmi les orateurs se trouveront des représentants de l'éducation en Belgique, Tchéco-Slovaquie, Angleterre et France.

SCANDINAVIE. — On projette un congrès des Pays Scandinaves en août, à Helsingfors.

ANGLETERRE. — Un congrès anglais pour l'automne.

II. PUBLICATIONS

Une nouvelle publication vient de s'ajouter à celles que publie déjà la N. E. F. L'auteur en est le professeur K. G. Saiyidain, de l'Université Aligarh, Muslim (Indes) et le titre « Le Message de la Nouvelle Education ».

Une nouvelle brochure qui vient de paraître explique les buts, les travaux et l'histoire de la N. E. F. Elle comprend une liste des sections et des groupes du monde entier, ainsi que les noms et adresses des Secrétaires et Editeurs des Revues associées.

III. — NOUVELLES DES SECTIONS

AUSTRALIE. — *Résultat du congrès.* — Pendant les mois qui se sont écoulés depuis le congrès, la certitude s'est établie qu'il aura une influence très nette sur le développement de l'éducation australienne.

Le rapport de 1936-1937 du Conseil australien de Recherches Pédagogiques (membre actif de la N. E. F.), qui s'est chargé de l'organisation du congrès, note trois résultats positifs : 1° Un nouvel esprit de coopération se manifeste dans tous les états, dans les associations pédagogiques et dans toutes les institutions pédagogiques, depuis les Universités jusqu'aux écoles maternelles ; 2° L'intérêt du public est éveillé pour les problèmes pédagogiques ; 3° Une nouvelle confiance et un nouveau sens de leur dignité se marquent chez les maîtres mis en relation avec les professeurs du monde entier.

EGYPTE. — En revenant des Indes le professeur Pierre Bovet s'est arrêté en Egypte, et a donné des conférences publiques au Caire, il s'est adressé au personnel du Lycée français égyptien, et a fait également à la Communauté grecque, une conférence qui réunit un nombre remarquable d'auditeurs. Un groupe de l'Association de l'Éducation nouvelle se forme actuellement au Caire. Le Secrétaire est le Dr A. M. El Koussy, de l'Institut de l'Éducation à Giza. Il est agréable de penser qu'une section de la N. E. F. existe maintenant dans cette terre d'ancienne civilisation, où, voilà plus de 3.000 ans, Akhnaton enseignait le message d'amour, de paix et de fraternité.

ANGLETERRE. — L'Assemblée générale annuelle de la section anglaise s'est réunie le 5 janvier 1938. Elle fut suivie du discours traditionnel qui fut fait cette année par le professeur Olive Wheeler. Son sujet était : « Quelques applications de la psychologie au problème de l'éducation pour la paix. » Il insista sur le fait que les causes psychologiques de la guerre résident en un domaine secret, au delà de la pensée consciente ou de la discussion rationnelle. La connaissance d'autres pays, d'autres nations, la procédure de la Société des Nations ne suffisent pas. L'éducation pour la paix entraîne l'éducation des émotions, de telle sorte qu'un jugement tolérant impartial devienne possible, et cela dépend du développement de la moralité, basée sur la persuasion plutôt que sur la contrainte. Il faudrait que nous évitions dans nos foyers la répression et les méthodes dictatoriales, et que la vie sociale de l'école se base sur la coopération plutôt que sur le despotisme.

Au cours du mois de mars a eu lieu à Londres une série de discussions sur les « Problèmes de la nouvelle discipline dans les classes nombreuses », discussions qui reprirent successivement les problèmes des crèches, des écoles enfantines, moyennes et supérieures. Le groupe de Liverpool a tenu une série de sept réunions au cours de l'hiver. Le nouveau groupe de Chesterfield a pris un vigoureux essor et possède maintenant plus de quarante membres. La réunion d'inauguration, en janvier, fut consacrée à une discussion passionnée des buts et des principes posés par la section anglaise. Devant la variété des interprétations proposées pour le mot « liberté », il fut décidé de prendre « La liberté à l'école », comme sujet de la réunion suivante.

La politique de la section vise à former des groupes agissants dans les districts où l'on rencontre un intérêt suffisant. Pour maintenir le contact avec ces districts, aussi bien que pour rester en relation avec les membres isolés, une feuille de nouvelles, paraissant tous les quatre mois, va commencer à être insérée dans les numéros de janvier, avril, juillet et octobre de « New Era ».

HOLLANDE. — M. Kees Bøke, président de la section hollandaise, a passé à l'automne sept semaines en Amérique, allant voir des groupes, et des particuliers, pour les intéresser à la « Communauté internationale des Enfants » qui va être constituée à Bithoven. Un grand intérêt, et même de l'enthousiasme, ont été témoignés pour le projet.

INDES. — *Délégation de l'Association de l'Éducation nouvelle.* — Le Dr Zilliacus, le professeur Bovet, M. Salter Davies et M. J. T. Hankin sont allés aux Indes après le congrès australien. Des assemblées ont été réunies à Trivandrum, Madras, Mysore, Bangalore, Tumkur, Hyderabad, Nagpur, Bhopal, Gwalior, Agra,

Delhi, Lahore, Peshawar, Ludhiana, Aligarh, Lucknow, Bénarès, Calcutta, Santiniketan, Bombay, Baroda, Udaipur, Rhavanagar. Les rapports montrent que les visites des délégués ont suscité un intérêt général, et que les réunions ont été suivies par une nombreuse assistance. Les documents pédagogiques apportés par M. Hankin ont remporté un vif succès.

Les délégués ont rencontré quelques-uns des chefs du mouvement nationaliste (Gandhi, Nehru, Tagore, C. F. Andrews), ainsi que des fonctionnaires du gouvernement, y compris le vice-roi, plusieurs des gouverneurs et des résidents des principaux États indigènes. Ils ont visité des Institutions pédagogiques de toutes sortes, depuis des établissements pré-scolaires jusqu'à des centres de reconstruction rurale, et ont vu, disséminées par tout le pays, des tentatives pédagogiques pour lesquelles une comparaison avec toutes les autres tentatives qu'on trouve dans le monde entier, ne peut être qu'avantageuse.

Les problèmes qui se posent devant les systèmes pédagogiques de ce grand État sont extrêmement difficiles, surtout les problèmes d'éducation primaire. Aucune réorganisation des budgets des provinces, sous la Constitution actuelle, ne fournirait des ressources suffisantes pour donner l'instruction à plus d'une petite fraction des enfants, pendant de nombreuses années. C'est pour résoudre cette difficulté que Gandhi, en octobre 1937, lança son plan d'une éducation primaire financièrement indépendante. Ses propositions rencontrèrent un grand enthousiasme et de violentes critiques. Un compte rendu de ce plan paraîtra dans la publication de mai de « New Era », qui sera consacré aux Indes.

La visite de la délégation de la Ligue internationale d'Éducation nouvelle a donné un nouveau stimulant à nos sections, aux Indes. Une nouvelle organisation a été établie, et on a formé un Comité central provisoire, pour organiser le travail aux Indes en une activité unique et forte. Le succès de la visite de la délégation est redevable, en grande partie, à M. E. W. Franklin (secrétaire de la section des Provinces centrales) qui lui a servi de secrétaire correspondant. A lui et aussi à tous ceux qui se sont donné tant de mal dans les divers centres, nous souhaitons qu'ils trouvent la récompense de leur travail dans le développement futur d'un mouvement puissant.

Éducation des adultes. — Le nombre des illettrés, aux Indes, dépasse 90 %. La nécessité s'impose de plus en plus d'abolir l'analphabétisme et ce problème retient l'attention de toutes les forces éducatrices des Indes. « The New Education », notre organe des Indes, contenait en novembre cinq articles importants à ce sujet. Ceux qui essaient de résoudre ce problème (1), se rendent compte qu'il n'est qu'un aspect d'un effort éducateur plus vaste, qui s'étendrait au développement des Arts et Métiers, de la science agricole, des loisirs et des aspirations spirituelles. Ce doit être un effort des indigènes, mais les nations occidentales peuvent et doivent y prêter leur concours.

L'Union Nationale des Ecoles pour Adultes (30 Bloomsbury Street, London, W. C. 1) s'intéresse à la question depuis 1934, et au début de l'année dernière fut fondée à Delhi la Société Indienne d'éducation pour adultes. Cette société et d'autres groupements, y compris les 17 Universités indiennes font actuellement un vigoureux effort en vue de faire disparaître le manque d'instruction, et de développer l'éducation des adultes sur une large base de culture générale.

IRAQ. — Dr. Jamali, du Ministère de l'Éducation de Bagdad, qui depuis plusieurs années fait partie de la N. E. F., a présenté une demande de la Société de l'Éducation Nouvelle de Bagdad, qui désire être reconnue comme groupe de l'Irak. Cette Société existe depuis trois ans environ. La Société publie une revue, rédigée en Arabe, sous le titre de « The New Teacher ». Une Conférence régio-

(1) Voir dans ce numéro l'article de M. Roubakine

nale pour les peuples de langue arabe est projetée pour un avenir proche. Dr. Jamali est Président, et le Secrétaire est Dr. A. Krawi, du Collège Supérieur d'Enseignement Pratique, de Bagdad.

NOUVELLE-ZÉLANDE. — Comme suite au Congrès de l'an dernier un Groupe de N. E. F. travaille activement. Il se compose de douze groupes locaux (dont l'un est le groupe primitif de Nouvelle-Zélande, constitué en 1933).

PALESTINE. — Le Professeur Bovet s'est arrêté en Palestine en revenant des Indes. Il y a retrouvé d'anciens amis de l'Association, et y a également fait un grand nombre de nouveaux amis.

POLOGNE. — Notre amie le Professeur Helena Radlinska, a fait publier un gros livre sur : « Les Causes Sociales des Succès et des Echecs de l'Éducation » ; ce volume comprend une série d'enquêtes menées de 1929 à 1934, par quatorze membres de la Faculté de l'Éducation, de l'Université de Varsovie.

AFRIQUE DU SUD. — a) *Groupe de « East Rand ».* — Un mémoire a été soumis à la Commission de l'Éducation du Transvaal par le Comité Exécutif de ce Groupe. On y insistait principalement sur les questions suivantes : 1) L'enseignement deviendrait une profession beaucoup plus attrayante si le travail d'initiation personnelle et l'expérience recevaient plus d'encouragement. 2) Un besoin urgent de bibliothèques se fait sentir pour les écoles et il faudrait un Comité de Bibliothèque permanent.

b) *Groupe de Johannesburg.* — Ce groupe a soumis à la même commission un exposé sur l'éducation mixte, insistant sur le fait qu'il est illogique d'élever séparément les deux sexes, et soutenant cette opinion, surtout pour le cas des internats.

c) *Examens.* — L'Association des professeurs du Transvaal (une partie active de l'Association d'Éducation Nouvelle) a soumis à la Commission un rapport sur les examens, appliquant les conclusions de la Commission Internationale de N. E. F. (L'Imbroglgio des Examens et le moyen d'en sortir) aux conditions de l'Afrique du Sud ; le rapport exprime « un désir intense de voir les examens extérieurs abolis et remplacés par un système plus rationnel comportant : a) Un rapport officiel sur la vie entière de l'élève ; b) des épreuves qui pourraient être adaptées aux besoins des écoles, des classes, et des localités différentes ; c) des observations sur les capacités, les intérêts, les aptitudes spéciales de chaque individu ; d) des présentations, par les élèves pris un à un, d'efforts créateurs et de travaux personnels ; e) un curriculum qui tiendrait compte du développement physique, mental et spirituel de l'élève ; un curriculum adapté à la vie future de l'élève et qui devrait viser à lui donner dans la vie le cadre et la position où il pourrait remplir son devoir, et y trouver lui-même la plus grande satisfaction.

SUÈDE. — Au cours de 1937 la Section Suédoise a organisé un grand nombre de conférences ; elle a aussi fait paraître un rapport sur « La Musique et les Chansons à l'école » insistant fortement sur l'importance de la musique, qui, grâce à sa puissance émotive, diminue la tension nerveuse, en permettant à l'enfant d'extérioriser ses propres émotions en chansons.

SUISSE. — Nous avons le grand plaisir d'annoncer que la longue bataille livrée par Paul Geheeb, pour obtenir la permission d'établir une école en Suisse a enfin porté ses fruits. Il a reçu la permission officielle de continuer son école actuelle, l'École d'Humanité, à Pont-Céard, près Versoix, Genève. Tous ceux qui l'ont connu aux jours d'Odenwald, lui souhaiteront bonheur et succès dans son travail.

U. S. A. — Les professeurs Américains ont montré leur préférence pour les congrès dont la caractéristique est l'étude, menée de front avec la discussion d'un problème pédagogique. Deux de ces conférences-études, ont eu lieu en janvier à Denver et à Milwaukee, sous la présidence de Dr. W. H. Kilpatrick.

Le congrès national a eu lieu à New York City, du 23 au 26 février. Parmi les orateurs se trouvaient H. E. Barnes, Harold Rugg, P. C. Chang, Robert and Helen Lynd, L. M. Hacker, R. M. Ogden, D. C. Coyle. Les causeries les plus notoires ont été publiées en une collection de cinq petits livres.

IV. NOS REVUES.

NEW-ERA. — Le numéro de *janvier* a donné les principaux discours des Congrès de Nouvelle-Zélande et d'Australie.

En *février*, le numéro est surtout consacré à la « lecture » (parmi les collaborateurs M^{lle} Hamaide et M. Salter Davies), mais contient aussi une partie du journal du Prof. Bovet où ce dernier parle de Java.

Mars. — Ce numéro porte sur « L'éducation en Australie », et publie un second extrait du journal du Prof. Bovet, traitant des Indes.

Avril. — Le sujet est l'« Education rurale », discutée par des écrivains de six nationalités différentes.

PROGRESSIVE ÉDUCATION. — Le numéro de *novembre* débute par une enquête du D^r J. B. Johnston sur « Quelques questions auxquelles doit répondre l'éducation progressive ». Viennent ensuite quelques articles sur la « Formation du Professeur ». Un autre article parle de l'expérience palpitante qui consiste à appliquer la leçon d'histoire à des problèmes d'actualité dans une classe d'enfants de treize ans.

En *mars*. — Un article révèle aux professeurs les nombreuses ressources insoupçonnées qu'offrent les milieux américains.

POUR L'ERE NOUVELLE. — Le numéro de *novembre* débute par une courte étude de M^{lle} Flayol, sur la nouvelle expérience de la « classe d'orientation », avec quelques critiques sur la manière dont cette expérience est menée. Ces classes, qui sont maintenant environ quarante, sont conçues dans le but d'orienter les élèves à la fin de leur éducation primaire, vers le genre d'études post-primaires qui seront le mieux adaptées à leurs possibilités. Il faut se garder d'un grand nombre de pièges ; par exemple, de la tendance à considérer un genre d'éducation post-primaire comme « plus élevé » qu'un autre, et à « recruter » les élèves d'après cette opinion ; ou encore du danger qu'il y aurait à confondre ce projet avec un projet de conseils sur le choix des carrières. Ces classes offrent une occasion inappréciable d'orienter les professeurs vers des méthodes et des techniques meilleures, et nos amis de la Section Française en ont pleine conscience. Un second article reproduit le plan détaillé suivant lequel procède l'expérience. Dans le même numéro, un rapport sur le Congrès international 1937 de l'Education Primaire.

La publication de *décembre* examine plus à fond la question des « classes d'orientation », avec une étude détaillée des documents officiels qui régulent l'expérience. On trouve aussi un article sur les difficultés pratiques et administratives, et une discussion des objections que le plan a soulevées.

La question est poussée plus à fond encore dans le numéro de *janvier*, par M^{lle} Carroi — il est évident que cette expérience est de la plus haute importance et que la controverse ainsi soulevée a amené les principes éducatifs fondamentaux au tout premier plan des discussions.

THE NEW EDUCATION (Indes). — La plus grande partie de la publication de novembre est consacrée à cinq articles qui traitent des différents points de vue de l'éducation pour adultes et du développement de l'instruction aux Indes. La série d'études sur les expériences dans l'Education Nouvelle se continue par un compte rendu sur l'École de Rajghat, à Kashi.

MEDEDELINGEN (Hollande). — Le numéro de décembre de la Section hollan-

daise nous donne, outre des informations, des rapports sur six groupes qui se livrent à l'étude de la musique scolaire, de la biologie, de l'enseignement des langues vivantes.

DEN IREN SKOLA (Danemark). — La publication tout entière de la revue danoise (numéro de septembre) s'occupe du « cas Egeberg ». M. Egeberg, professeur dans une grande école de Copenhague où il était chargé d'une classe d'expérience (classe de 6^e année) a reçu des autorités l'ordre de se retirer. Cet ordre est motivé par la façon dont il s'occupait de l'éducation sexuelle. D'après les différents articles, il semble qu'il ait accompli dans ce domaine un excellent travail. Une assemblée s'est réunie en vue de protester. Le numéro d'octobre continue la lutte.

Le numéro de décembre est consacré à un seul sujet : « Les Bienfaits de la Discipline ».

La publication de mars contient un article intéressant sur un Foyer Commun de Stockholm, organisé pour les jeunes gens pauvres, pour les mères négligeantes et les familles sans vie de famille, etc.

PEDAGOGISKA SPORSMAL. — Le numéro de décembre de la revue suédoise contient la conférence de Mrs Nihlen sur les « Expériences sur le Travail personnel dans les petites classes ».

Le numéro de février contient un article intéressant sur « Ce que les enfants veulent trouver chez leur professeur », basé sur les compositions d'enfants des écoles élémentaires.

BIBLIOGRAPHIE PÉDAGOGIQUE INTERNATIONALE 1936, publiée par l'Institut international de coopération intellectuelle de la Société des Nations, Paris. — Une liste annotée, et fort appréciable, de livres et d'articles éducatifs parus dans 30 pays à peu près, au cours de 1936. Les annotations sont toutes en anglais ou en français.

CAHIERS DE LA JEUNESSE, une revue mensuelle internationale de la jeunesse, en français. Elle est soutenue par de nombreuses personnalités de divers pays, parmi lesquels se trouvent Romain Rolland, Jules Romains, Karel Capek, Andersen Nexø, Julian Huxley. Le numéro que nous avons sous les yeux et qui contient des illustrations de Frans Masereel et de nombreuses photographies comprend un article sur « La Jeunesse en Europe Centrale » deux enquêtes, l'une sur « l'Apprentissage », et l'autre sur « Le Cinéma et la Jeunesse » la première des études est intitulée « La Culture universelle et les Littératures », et d'autres articles intéressants. Adresse : 86, rue Claude-Bernard, Paris (V^e).

L'ÉCOLE DE CORRESPONDANCE, premier numéro d'une revue publiée par cette école dépendant du Ministère de l'Éducation dans l'Australie du Sud. L'un des problèmes les plus difficiles de l'éducation en Australie, c'est que les familles, dans les campagnes, vivent souvent à une grande distance les unes des autres, si bien que les enfants ne peuvent se rendre à l'école, quoique dans certains Etats, le Gouvernement soit disposé à ouvrir une école dans tous les lieux où une communauté rurale pourrait réunir une moyenne de 10 élèves. C'est pour répondre aux besoins des enfants ainsi isolés qu'a été organisé ce système de correspondance. Un article sur ce sujet a paru dans le numéro de mars de *The New Era*. La revue que nous avons reçue est la Revue de l'École de 1.200 enfants d'Australie du Sud, à qui les leçons sont données par correspondance. Elle est constituée par les travaux des élèves eux-mêmes : petits essais, dessins, photos, observations sur l'étude de la nature, etc.

DOCUMENTS SUR L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE, publié par l'Institut International de Coopération Intellectuelle. — Remarques sur l'accord Franco-Allemand au sujet de l'enseignement de l'histoire, sur la révision réciproque des livres d'école dans les pays Scandinaves et sur la révision des livres

d'histoire en U. R. S. S.; l'étude détaillée de plus de cinquante manuels (provenant de sept pays), qu'on peut recommander.

I. P. I. — Ou l'Information Pédagogique Internationale est une revue mensuelle d'éducation, contenant des articles et des remarques, toutes traduites en anglais, en français et en allemand. Elle est d'une utilité toute particulière, car elle présente des comparaisons (souvent accompagnées de statistiques) sur les méthodes employées dans les divers pays. Le numéro de mars comprend: Une introduction générale à la Méthode Decroly, La Bibliothèque des Enfants des Ecoles de la Cité, L'enseignement confessionnel. Le I. P. I. a trois adresses: 7, Square Grangé, Paris, XIII^e; c/o E. Bulowa, The Beltane School, Somerset Road, London S. W. 19; Dubrovského 29, Praha VII, Tchécoslovaquie.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

LA CONFÉRENCE HOLLANDAISE dont nous avons parlé plus haut a remporté un grand succès, et son influence s'étendra certainement très loin. Le Directeur général de l'Education et l'un des trois inspecteurs généraux se trouvaient au nombre des orateurs; un autre inspecteur général et six inspecteurs étaient également présents. Parmi les autres orateurs se trouvaient M^{lle} Géraud, Inspectrice générale des Ecoles maternelles en France, les inspecteurs généraux Jeunehomme et Roels, de Belgique, et le D^r G. H. Stead, chef de l'éducation de Chesterfield.

Les discours de ces éminentes autorités firent une impression profonde et ont atteint des milieux extrêmement variés grâce à la grosse publicité faite par la presse hollandaise. Etant donné que la Conférence s'occupait des difficultés rencontrées par les Gouvernements lorsqu'ils mettent en pratique l'éducation nouvelle, on comprendra aisément l'importance de ce succès. Un autre résultat appréciable, c'est que cette conférence a mis les chefs des écoles protestantes orthodoxes en relation avec la section de l'Education Nouvelle. Ils ont l'intention d'organiser pour leurs professeurs une réunion à laquelle M. Kees Boeke se trouvera parmi autres orateurs.

A la réunion annuelle de la Section hollandaise, réunion qui eut lieu à la fin de la Conférence, il fut décidé de lancer une revue. Ce projet fut appuyé avec enthousiasme. Un autre plan fut soumis, suivant lequel on organiserait en novembre une conférence spéciale, pour discuter le mouvement d'écoles secondaires avec la collaboration d'orateurs du Danemark. La Conférence de Pâques, l'année prochaine, s'occupera de la Réforme des Ecoles secondaires.

Vivian OGILVIE, rédacteur,
New Education Fellowship, 29, Tavistock Square, London W. C. 1, England.

Programme de Culture populaire dans les pays primitifs

Par le D^r N. ROUBAKINE

Fondateur et Directeur de l'Institut international de Psychologie Bibliologique
à Lausanne (1)

Le mémoire qui suit vise au relèvement du niveau intellectuel et du degré moyen d'instruction des masses illettrées et les moins cultivées des pays primitifs, colonisés ou non par les Européens. Il est conçu de façon à exiger une dépense minimum de forces, de temps et d'argent.

I. Esquisse psycho-sociologique des masses populaires dans les pays primitifs.

Le projet ne concerne pas directement la partie de la population citadine qui se trouve à un niveau relativement élevé d'instruction et de développement intellectuel. Il vise avant tout les couches les moins cultivées dans les régions les plus perdues. Le plan ainsi que le choix des moyens d'étude, sont basés sur une étude approfondie du niveau d'instruction, des particularités psychologiques de la population, du folklore et, surtout, de la répartition des divers types psychologiques.

En tenant compte de ce que nous savons sur les populations primitives, nous pouvons affirmer qu'on y rencontre :

a) Un pourcentage important d'individus au mode d'esprit très *concret* et, par conséquent, un pourcentage extrêmement faible de types *abstrait*s, capables de généralisations, d'abstractions, de raisonnements (prédominance des raisonnements subconscients, irrationnels).

b) Un pourcentage important d'individus au mode de penser spécifiquement *inductif* et *réaliste*.

c) Un pourcentage élevé d'individus au mode de penser *synchrétique*, c'est-à-dire *global* et, par conséquent, peu de types *analytiques*.

d) Un pourcentage relativement élevé d'individus du type *contemplatif* et peu du type *volitif* et *actif*.

e) Une forte majorité d'individus avec une très faible somme de connaissances, d'idées et même de représentations (vie intellectuelle pauvre).

f) Beaucoup d'individus *impulsifs* (mouvements faciles à exciter) mais à l'épuisement relativement rapide.

g) Une proportion très considérable de types passifs, même parmi les enfants (excepté dans les milieux en contact avec la civilisation européenne).

h) Mais aussi d'individus au physique *endurant* et d'une grosse capacité de travail. (Ce sont des faits bien connus que l'amour du travail, l'entêtement, l'émotivité relativement faible, la passivité et l'apathie des populations agricoles).

i) Une importante majorité qui semble incapable ou très difficilement capable, d'une part, de renoncer aux *traditions séculaires* et, d'autre part, de s'intéresser aux nouveautés (conservatisme de la tradition).

j) Un niveau très bas de développement intellectuel, technique et esthétique, une certaine pauvreté d'imagination.

II. Principes de réalisation.

Nous basant sur ces données générales, nous proposons d'organiser l'instruction pré-alphabétique des populations primitives selon le schéma suivant :

1. La pénétration de l'instruction dans tout le pays utiliserait les voies de communication les plus faciles et les moins coûteuses : par eau ou par route, selon les circonstances. Les bateaux ou autocamions seraient spécialement équipés et munis de collections instructives, d'appareils de projections et de cinéma, de gramophones, de récepteurs radiophoniques, constituant de véritables petits musées pédagogiques ambulants, systématiques, très concrets et spécialement adaptés aux populations desservies. Ils s'arrêteraient dans les coins perdus et même dans les régions où il n'y a pas de routes, mais de simples pistes.

2. Chaque bateau ou chaque autocamion représenterait en quelque sorte un centre ambulant de connaissances systématiquement répandues à l'aide de moyens rationnels, concrets, présentés d'une manière frappante, fa-

(1) Ce mémoire, qui se base sur des expériences faites dans plusieurs pays, a été envoyé, dès 1935, à des institutions diverses et soumis aux gouvernements de plusieurs pays d'Europe, d'Afrique et d'Asie.

ciles à examiner et à étudier par les spectateurs ne sachant pas encore lire ni écrire.

3. L'outillage de chaque bateau ou de chaque camion comprendrait en principe :

a) Un tableau noir.

b) Un appareil de projections appelé « épidiastroscope », permettant de projeter sur un écran n'importe quelle gravure, photographie, reproduction, de même que les clichés.

c) Un appareil de projection cinématographique.

d) Un radio-gramophone, muni d'un haut-parleur puissant et une collection de disques choisis.

e) Une collection d'objets permettant d'exposer d'une manière concrète une question, un sujet déterminé à des spectateurs illettrés et incultes.

4. Ces collections doivent être l'objet d'un choix particulièrement minutieux et systématique. Nous ne pouvons en donner une nomenclature complète dans ce mémoire ; nous nous bornons à quelques exemples :

a) *Boîte astronomique* : Extension de la notion de temps et d'espace. Elle contient des verres bi-convexes et bi-concaves (les parties principales d'un télescope et d'un microscope) ; un prisme, élément essentiel d'un stéréoscope ; une boussole. Gnomon marquant les heures et la hauteur du soleil ; cadran solaire. On le montre sur place et l'on fait participer les auditeurs aux observations. Les expériences géodésiques les plus simples (par exemple avec des triangles : comment mesurer la hauteur d'un arbre ou d'un monument par l'ombre qu'il projette, sans l'escalader). Les premières notions de la carte du ciel, de la multiplicité des étoiles (comparaison entre la vue à l'aide d'un télescope et à l'œil nu). Photographies d'étoiles divers inconnus des auditeurs (comètes, nébuleuses, météores). Echantillon d'un météore, etc.

b) *Boîte destinée à l'étude de phénomènes physiques*. Expériences les plus élémentaires, sans appareils compliqués : ils sont remplacés par de simples verres, papiers. Appareils les plus simples pour des expériences sur la pression atmosphérique, l'électricité, la chaleur, la pesanteur, etc.

c) *Boîte destinée à l'étude de phénomènes chimiques*. Notion du phénomène chimique (la décomposition de l'eau en hydrogène et oxygène et sa synthèse). En quoi une combinaison chimique diffère d'un simple mélange. Démonstration de quelques expériences chimiques. Phénomènes de chimie agricole, techniques, etc. Films cinématographiques.

d) *Boîte destinée à la démonstration des phénomènes géologiques*. Notion de minéral, de cristal, de minerai. La formation ou la naissance des cristaux. Expériences montrant la formation des pierres. Leur provenance. Roches sédimentaires et volcaniques. Curiosités du pays. Echantillon et explication de roches d'origine végétale (la houille) et d'autres matières fossiles d'origine animale (pétrole brut). Echantillon de minerais. Notion de « couches » géologiques. Tables expliquant leurs mouvements et d'autres phénomènes orogéniques. Films cinématographiques.

e) *La boîte biologique*. Microscope. Petite collection de coupes microscopiques et de préparations à l'alcool. La cellule et l'animal mono-cellulaire, vus par le microscope. Echantillons d'insectes s'adaptant par leur coloration à l'ambiance (mimétisme). Exemples de mutations. Quelques préparations anatomiques et zoologiques à l'alcool. Herbarium de la flore régionale. Herbarium des plantes techniques et médicinales. Entrailles d'un chat conservées à l'alcool, illustrant la disposition des organes intérieurs chez d'autres mammifères. Exemples de fossiles démontrant l'antiquité du règne animal et végétal sur le globe terrestre. Films cinématographiques.

f) *Boîte illustrant les phénomènes d'ordre social*. Stéréoscope. Collections de photographies ethnographiques et géographiques illustrant les mœurs des peuples et peuplades. Par exemple : d'après Bouchan, Hirt, Brunhes. Tableaux illustrant l'origine et l'évolution de l'alphabet. Transformation de dessins en écriture (hiéroglyphes) et en alphabet. L'imprimerie et les postes en Europe et en Amérique. Des films cinématographiques offrent des possibilités illimitées à l'étude des formes essentielles de la vie sociale de l'humanité ; la vie économique, politique, intellectuelle, religieuse, passant à l'écran élargit très sensiblement l'horizon des auditeurs.

g) *Boîte destinée à illustrer l'évolution de la musique*. Elle contient des diapasons, des résonnateurs, des cordes et des poids pour leur tension. Disques de chansons populaires de différents peuples. Quelques instruments de musique.

h) *Boîte mathématique* pour initier l'illettré à la notion quantitative de tous les phénomènes de la nature aussi bien que de la vie sociale. Géométrie et géométrie appliquées. Les mathématiques expliquées aux enfants à l'aide d'allumettes et de blocs ; la géométrie à l'aide d'aiguilles, de triangles.

Toutes ces collections et boîtes sont à relier avec les besoins (pratiques, utiles) des

indigènes. Sinon on éveille une curiosité superficielle, non centrée dans l'inconscient.

5. Les collections seront en outre complétées par des albums d'illustrations collectionnées dans des journaux illustrés et classées systématiquement selon divers sujets. Ces albums seront mis à la disposition de tous ceux qui en exprimeront le désir. Chaque dessin ou illustration sera muni d'une brève notice explicative pour l'instructeur ; le spectateur examine librement l'album et pose des questions à l'instructeur.

6. Chaque appareil, chaque objet des collections instructives sera muni d'une étiquette ou même d'une brochure comportant un texte explicatif très détaillé, complet, clair, suffisant pour être utilisé avec fruit même par une personne non familiarisée avec le sujet traité.

La rédaction de ces explications est un art difficile et doit être confiée à des spécialistes expérimentés (1).

7. A la tête de chaque barque ou camion se trouvera un chef « instructeur » ; ce sera de préférence un pédagogue, mais on pourrait également utiliser au début des étudiants ou même un personnel d'instruction inférieure, à la seule condition qu'il connaisse parfaitement les langues des populations desservies.

8. Il est surtout important que les instructeurs aient des notions suffisantes de sciences appliquées : surtout, de celles qu'ils seront appelés à répandre parmi les populations incultes : agriculture, métiers, industries, commerce, médecine, etc.

9. Chaque instructeur devra également étudier à fond les objets servant à des études concrètes et se trouvant sur la barque ou le camion et leurs explications : comprendre leur destination, leur sens et leur fonctionnement, et par conséquent les phénomènes ou les lois générales que ces objets expliquent ou démontrent. Il devra enfin être familiarisé avec la manipulation des appareils et connaître très bien les brochures et les étiquettes explicatives qui accompagnent ceux-ci, afin de pouvoir remplacer la lecture à haute voix par un récit oral plus vivant.

(1) Peu à peu, au fur et à mesure du développement de l'instruction extra-scolaire, il sera nécessaire de créer une collection systématique de brochures de vulgarisation scientifique, complet, élargissant et approfondissant les premières notions enseignées aux illettrés, par nos musées ambulants. Elles seront distribuées à la population lettrée ; leur langue (choix des mots) doit faire l'objet d'une étude biblio-psychologique très approfondie, afin que chaque mot y soit utilisé dans le sens où l'emploie l'auditeur inculte, et non selon le sens de l'auteur ou du pédagogue.

10. Le mouvement des bateaux et des camions aurait lieu selon un horaire établi d'avance, prévoyant un nombre d'arrêts aussi grand que possible, chacun d'eux étant annoncé d'avance à la population ; cette annonce doit être faite sous une forme publicitaire, très attrayante, éveillant la curiosité de la population et l'amenant à assister au « spectacle ».

11. L'ordre dans lequel les divers barques et camions se suivent, ainsi que celui de l'utilisation des collections doit faire l'objet d'un plan d'ensemble systématique, comportant un programme d'éducation complet, se répétant par cycles périodiques.

12. Ce programme comprendrait la liste complète des séances éducatives à organiser en chaque lieu du pays prévu par le plan, les sujets traités, les instruments et collections utilisés, la succession (l'ordre) de ces séances. Après avoir parcouru le secteur qui lui est assigné, chaque barque et chaque camion renouvellent leurs collections et entreprennent un nouveau voyage.

13. Le plan psychologique de chaque séance organisée par la barque ou le camion au lieu de son arrêt doit être (d'une manière générale) le suivant : d'abord étonner les spectateurs pour capter émotivement leur attention et éveiller leur intérêt ; et ensuite en profiter pour faire apparaître des faits nouveaux et fournir l'explication de ces vastes domaines inconnus qui leur semblent inexistantes.

14. Les démonstrations éducatives doivent être très variées, et même très différentes, afin de ne jamais fatiguer l'attention et de ne pas relâcher l'intérêt ; elles seront à la fois visuelles, auditives et motrices ; spectaculaires, « mystérieuses », techniques et pratiques, directement utiles à la vie locale, à la région, à la classe sociale et même à l'individu. Ce principe de l'individualisation de tout conseil, de tout enseignement doit être appliqué partout où c'est possible.

15. Chaque séance s'achèvera par un appel à la population en faveur de l'instruction intéressante, récréative, utile et nécessaire ; en faveur de l'étude de l'alphabet qui préparera les jeunes à tirer un large et abondant profit des écoles, dont ils suivront l'enseignement avec un intérêt redoublé.

16. En liaison avec cette organisation de musées ambulants, il sera possible d'entreprendre une série de manifestations d'éducation nationale. Ainsi, par exemple :

a) Parmi les collections des musées ambulants figureront des outils d'agriculture et de petites industries perfectionnées. L'usage des

outils sera enseigné, des expériences de plantation de graines auront lieu. Une action formatrice de toute l'agriculture et de l'artisanat pourra par cette voie être entreprise.

b) Les postes de radio-émission diffuseront des programmes qui seront captés par les récepteurs des bateaux et des camions et présentés à la population par leurs haut-parleurs. Des lectures pourront ainsi être faites par radio à la population pour la familiariser avec des œuvres littéraires et développer son sens esthétique. L'expérience a montré que de telles lectures radiophoniques jouissent en général du plus grand succès et on a vu des auditeurs se déplacer des dizaines de kilomètres pour y assister.

c) Des disques, psychologiquement adaptés aux populations à atteindre, leur seront présentés.

d) Une cinémathèque centrale instructive et récréative alimentera des appareils de projection dont seront munis les barques et les camions. Une propagande intense sera menée pour le développement des jeux et du *sport rationnel*, en vue de relever l'énergie, de développer l'esprit d'émulation des masses, de lutter contre l'apathie du caractère national.

e) Certains soirs, les instructeurs organiseront des fêtes populaires afin de développer dans la population le sens d'une gaieté saine et robuste et de détruire dans son esprit l'antique association de l'instruction et de l'enfer.

f) Des brochures et des livres instructifs, empruntés à une vaste bibliothèque éducative centrale seront prêtés aux éléments lettrés. Ce sera donc la réalisation d'une véritable bibliothèque ambulante, dont les livres circuleront dans tout le pays.

17. Le principe de la plus profonde tolérance sera appliqué à la réalisation de ce plan; on ne choquera point les sentiments traditionnels de la population inculte, — quelque absurdes que puissent paraître à l'instructeur leurs croyances et leurs préjugés, — en lui parlant de sciences naturelles ou en lui inculquant les méthodes rationnelles du travail. On s'inspirera de la devise : « Qui n'est pas contre nous est avec nous », car la moindre animosité est de nature à éloigner les hommes les uns des autres. Par contre rien n'attire un être humain vers un autre autant que les sentiments de bonté, de bienveillance, de charité. Les mêmes sentiments exercent leur influence lorsque l'homme se sent attiré par la collectivité sociale, vers la science, l'art, vers le livre et en général vers le désir d'apprendre à lire et à écrire. En d'autres termes, deux facteurs se trouvent à la base de notre plan : 1° la Ré-

lité; 2° la Solidarité de tous les êtres humains.

III. Caractéristiques psychologiques et avantages du système proposé.

L'organisation de l'instruction pré-scolaire et de l'éducation des illettrés doit être basée sur un fondement psychologique sérieux : étude de la population (esquissée au n° 1), lois générales de la mentalité primitive, théorie de l'acquisition des connaissances, expériences faites par d'autres pays, dans le même domaine. Notre mémoire tient compte de ces facteurs et en reflète tous les avantages.

1. Notre système implique à sa base, l'attraction de tout individu primitif vers tout ce qui provoque l'étonnement et frappe les yeux, les oreilles et les autres sens (soit la vue d'objets, le chant, la musique, le sport, les jeux, les appareils, les expériences), même si les masses, à leur premier degré de développement, devaient croire à un « miracle », et à un « tour de prestidigitation », etc. En d'autres termes, pour conquérir ceux qui ne sont pas encore conquis, il est nécessaire de baser l'instruction et son développement moins sur le côté intellectuel que sur le côté irrationnel de la nature humaine : ce n'est que par ce moyen que l'on pourra soumettre les insoumis.

2. Pour ébranler la vie intellectuelle des incultes arrêtée à un point mort, il faut des chocs puissants et profondément sensibles. L'étude de l'alphabet dans une école ne les donne pas, mais, au contraire, endort les esprits par sa monotonie et son ennui, et la discipline scolaire peut facilement être confondue avec une intimidation brutale des élèves.

3. Nous entreprenons l'éducation des masses populaires dans la seule direction possible :

a) du concret vers l'abstrait, et non, comme on le fait souvent, en procédant de l'abstrait aux objets concrets.

b) du proche vers le lointain, c'est-à-dire en commençant par les objets et les phénomènes observés sur les lieux mêmes où habite l'individu et auxquels il est habitué, et non pas par les notions scolaires destinées à « tous » et, par cela même, incompréhensibles aux masses.

c) du plus simple (global et non analytique) au plus compliqué (complexe différencié) c'est-à-dire en commençant par un nombre minimum de qualités de détail d'un objet concret donné et en n'abordant que peu à peu l'étude et l'observation de combinaisons de divers groupements de ces qualités.

4. Nous utilisons systématiquement les trois formes principales de la perception :

a) *visuelle* (aimer et savoir regarder et voir) ;

b) *auditive* (aimer et savoir écouter et entendre) ;

c) *motrice* (aimer et savoir utiliser sa force physique, sa mobilité, son activité, ses contractions musculaires, savoir vaincre les difficultés, petites et grandes).

5. Notre système est particulièrement efficace pour les personnes du type *visuel* ; beaucoup plus utile que la lecture d'un livre. Or, les hommes du type *visuel* sont plus nombreux que ceux du type *auditif*.

6. Cette forme de l'éducation extra-alphabétique n'exige aucune contrainte ni obligation de la part des élèves. Elle utilise, au contraire, l'intérêt, l'attraction manifestée par les élèves eux-mêmes : attraction intellectuelle (soif d'apprendre), curiosité, attraction de l'inconnu, du mystère.

7. L'expérience des petits musées circulants de différents pays même ne jouissant pas d'une civilisation avancée a montré que la préparation et la fabrication des objets d'instruction directe ne revient pas cher. Et cependant ils sont capables de remplacer le livre, instruisant parfois d'une manière plus complète et plus efficace que le livre lui-même. L'exemple des autodidactes ne sachant ni lire, ni écrire, confirme notre affirmation. Ils sont nombreux et se font remarquer surtout dans les pays où le niveau de l'enseignement scolaire n'est pas encore élevé.

8. Les expériences faites dans divers pays ont montré que dans l'enseignement pré-alphabétique, la méthode directe est plus efficace que celle de l'abécédaire. Cette dernière, comme je l'ai dit plus haut, suppose la capacité de l'élève pour l'analyse, ce que l'on trouve assez rarement dans un peuple peu cultivé, ainsi que chez les enfants. C'est pourquoi les enfants, de même que les analphabètes, s'ils ne sont ni intuitifs, ni analytiques, surmontent avec peine l'étude de l'alphabet ; la méthode d'enseignement pré-alphabétique ayant pour objet l'étude des choses elles-mêmes, se base sur la faculté *synchrétique* de l'esprit humain dans la perception de la réalité. Cette réalité se présente à l'étudiant comme un *seul tout*. Elle est intégrale, non divisée en branches, sciences, chapitres et paragraphes.

9. Chaque collection, chaque objet qui en fait partie, ainsi que les barques ou les camions entiers, représentent la Réalité telle qu'elle est. *Inculquer des connaissances synthétiques et non analytiques* — tel est leur rôle.

10. Le résultat de ce contact régulier avec la vaste Réalité ne tardera pas à se faire sentir sur le développement intellectuel de la population dont le niveau s'améliorera avec une rapidité croissante et entraînera une amélioration correspondante de son standard de vie, de son aisance et de son bien-être. C'est ce but, essentiellement pratique, que vise avant tout le système d'éducation pré-alphabétique que nous préconisons. C'est en même temps le moyen le plus facile, le plus rapide et le plus économique pour atteindre ce but.

11. Ce système aura comme conséquence le développement dans le sein de la population des aptitudes et des habitudes sociales, de la *solidarité*, de l'*entraide* et de la *collectivité*, sans toutefois nuire à l'épanouissement de l'individu et de l'individualité.

12. Ce système, visant à élargir les horizons de l'écolier constitue une magnifique introduction à l'instruction, invitant les parents et les jeunes à en profiter dans la plus large mesure.

13. Il est certain que la population ne restera pas sourde à un tel appel, car l'intérêt soulevé par les démonstrations d'ordre visuel, auditif et moteur sera continuellement tenu éveillé. Ainsi, ni parents, ni maîtres, ni les autorités laïques et ecclésiastiques n'exerceront plus leur pression violente sur l'enfant et ne le forceront plus d'entrer à l'école par la contrainte et la peur.

14. Au cours d'un tel effort d'éducation pré-alphabétique, une littérature populaire pour les éléments les moins cultivés se créera. Ce sera de la lecture pour ceux qui ne savent pas encore lire, mais qui savent déjà écouter la lecture. Ce sera une lecture déjà *expérimentée sur les lecteurs eux-mêmes*, car toute inscription, toute explication, toute brochure populaire passera par le crible de celui à qui elle est destinée et sera jugée par l'*influence* qu'elle exercera sur la masse et sur le lecteur individuel, c'est-à-dire par le *résultat* de son action.

15. L'organisation conçue d'après notre plan, met le travailleur de l'instruction publique face à face avec la masse populaire : il s'inspirera de ce contact direct pour ses méthodes d'enseignement. En d'autres termes, l'instructeur aura soin de ne pas attribuer ses propres qualités à son auditeur, il se mettra dans sa peau, afin de lui aider de la façon la plus efficace.

16. Ceux qui ont déjà fréquenté l'école et ne sont plus des illettrés pourront compléter leur instruction scolaire et se libérer de sa scolastique toujours désagréable et né-

faite. Nous n'ignorons cependant pas l'existence d'écoles modèles dans quelques villages des pays primitifs.

17. Notre système aura l'avantage d'exciter, si l'on peut dire, l'appétit pour la culture et la sympathie pour ceux qui viennent le satisfaire. En outre, il stimule les aspirations des jeunes et des êtres sensibles et les empêche de tomber dans cette atmosphère d'abrutissement et d'inertie, si caractéristique pour les petits endroits perdus et éloignés de tout centre.

18. A en juger par la jeunesse poursuivant ses études dans les écoles supérieures de l'étranger, certains pays primitifs disposent dès maintenant de forces fraîches et vivantes, animées par l'amour pour leur peuple et leur pays. Partageant les idées progressives de notre temps, leur aide pourrait transformer le système proposé en un mouvement social ayant comme mot d'ordre « la culture aux illettrés ». Nous pensons ici aux précédents de ces dernières années dans certains pays, par exemple la Finlande, l'U. R. S. S., l'Amérique, l'Angleterre, le Mexique surtout (1) où grâce à une initiative de peu s'est formé un grand mouvement ; naturellement, chacun de ces mouvements garde le caractère spécifique de son peuple et de son pays.

19. Même si ce plan, dans son ensemble, ne devait être réalisé dans toute son étendue que dans un avenir éloigné, il est certain qu'il va immédiatement susciter parmi les plus doués le désir d'apprendre à lire et à s'instruire. Alors, suite logique, les cadres de spécialistes en instruction populaire pré-alphabétique se feront de plus en plus nombreux. Personne ne niera l'importance pour un gouvernement éclairé et humanitaire de tels cadres, que d'autre part les gouvernements du type dictatorial et absolutiste craignent généralement.

IV. Organisation administrative. Le centre appelé à organiser et à contrôler le fonctionnement du plan dans son ensemble.

1. L'organisation de tout le système d'éducation pré-alphabétique que nous préconisons, serait confiée à un Centre, ayant son siège dans la capitale et dépendant du ministère de l'Instruction publique.

2. Nous ne parlerons pas de la composition de ce Centre, qui est une question d'opportunité locale, et nous nous bornerons à décrire ses fonctions.

3. Le Centre s'occupe de l'équipement des musées ambulants. Il leur procure leurs appareils et compose, prépare les collections systématiques d'objets d'étude. Il rédige un plan complet et détaillé de « séances » éducatives, constituant un cycle systématique d'enseignement pré-alphabétique.

4. Le Centre rédige les brochures et les textes explicatifs des appareils et des collections ambulants ; il adapte le langage de ces brochures à la psychologie des populations auxquelles on s'adresse.

5. Le Centre forme les instructeurs dirigeant les bateaux et les camions. Il organise pour cela des cours de faible durée, dont le programme comportera, entre autres, la pratique de la propagande, des idées, des connaissances et des actions, ainsi que la psychologie et surtout la psychologie de l'influence de la parole (bibliopsychologie).

6. Le Centre se charge de créer un théâtre populaire ambulant, des théâtres de marionnettes ou des guignols et d'en pourvoir les bateaux qui en profiteraient dans les localités où les conditions seraient favorables.

7. Le Centre pourrait aussi organiser des excursions, afin de créer un lien plus étroit entre les provinces.

8. Le Centre entrera en contact avec les étudiants de la capitale, afin de s'assurer leur concours pour la réalisation de son programme. Il étudiera avec eux la possibilité de fonder à différents endroits du pays, des cercles, cellules et des clubs de caractère instructif. Ces petits flocs de culture seront pourvus par le Centre à tour de rôle de radio-récepteurs, de phonographes, de différents jeux et d'autres appareils et moyens d'instruction. Ces « instruments de culture » en circulation revivifieront les petits villages stagnants et perdus, en leur apportant de la lumière et de la joie. Les cellules devront être fondées dans les villes et dans chacune des provinces.

9. Lorsqu'un certain élan se manifestera dans la population, on pourra commencer à créer des musées d'études régionales. L'expérience montre que les habitants sont très sensibles lorsqu'on fait appel à leur initiative, à leur bonne volonté et à leur amour pour la contrée qu'ils habitent. Ces musées étant l'œuvre de leur effort, jouissent d'habitude d'une grande faveur parmi toutes les populations. En même temps, l'on pourra fonder un Musée central de l'économie nationale, de l'art populaire, du folklore, de l'ethnographie nationale comparée, sans parler des

(1) Voir : Ad. Ferrière « l'Amérique latine adopte l'école active » (Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1931), pp. 163 à 172, surtout p. 164 : « missions pédagogiques », et *Pour l'Ère Nouvelle*, fév. 1932, n° 75, p. 41, 43, surtout p. 41 : « missions pédagogiques » et p. 42 : l'École centre social.

Musées de géographie, d'histoire, etc. Ces collections seront alimentées et constamment renouvelées par les envois des Musées régionaux et constitueront un tableau synthétique de la vie nationale.

10. Un bureau de consultations ou de renseignements, affilié au Centre, répondra à toutes sortes de demandes d'ordre pédagogique, donnera des conseils de nature éducative, économique, etc., et ceci non seulement aux instructeurs, mais aussi à tous ceux qui en exprimeront le désir.

V. Conclusions.

La réalisation de notre plan d'éducation préalphabétique est capable — nous espérons l'avoir démontré — d'ébranler la mentalité des illettrés, de relever avec certitude leur niveau intellectuel, de préparer un sol propice à l'enseignement scolaire, de cultiver l'enthousiasme et l'esprit d'émulation parmi la jeunesse, de lui donner de l'impulsion pour développer ses forces et son initiative, et, enfin, de conduire à un certain bien-être matériel et spirituel.

Nous nous permettons d'insister ici sur le fait qu'il importe particulièrement à tout gouvernement d'entreprendre l'instruction

directe des masses illettrées; cela conduira à la création d'un organisme remarquablement vivant, susceptible de réformer profondément la vie intellectuelle du pays.

L'organisation que nous proposons jouit de tous les avantages de l'instruction scolaire; elle est ouverte à tous, elle est gratuite, systématique, rationnelle, correspond aux intérêts de l'individu et de la collectivité sociale; elle se passe du système de surveillance et de contrôle toujours nombreux et, par conséquent, coûteux; elle se laisse facilement étendre dans l'espace et dans le temps; elle intensifie ou éparpille son activité selon les besoins locaux, elle offre aux collaborateurs toute la liberté et l'indépendance voulues. Elle ne demande que cela, et même elle préconise que chacun suive le chemin de son propre intérêt, afin d'éviter les frottements inévitables au cours de l'assimilation d'éléments nouveaux. Bares sont ceux qui ne cherchent pas à satisfaire leurs propres désirs et leurs aspirations; et c'est ici la base solide sur laquelle doit être fondé le système de l'instruction publique, car cette base est de nature irrationnelle, embrassant l'être humain tout entier.

N. ROUBAKINE.

Pour les enfants malades

par ELSA NEUSTADT (Genève)

Jusqu'à ce jour on n'a pas assez tenu compte du problème « des occupations » pour les enfants malades et convalescents dans les hôpitaux et maisons de repos. Pour occuper un enfant il ne suffit pas de détourner son esprit de son état maladif, mais il faut tenir compte de ses besoins et de ses intérêts. On peut ainsi hâter la guérison.

Thérapeutique par occupation.

Mais les besoins de son esprit et de son âme sont différents de ceux d'un enfant en bonne santé. Il ne s'agit pas seulement ici d'un traitement médical selon les règles des soins corporels, il faut donner à l'enfant des idées et de l'occupation, surtout lorsqu'il est privé de son entourage habituel et lorsqu'il dépend entièrement de personnes étrangères. On sait par expérience que, pendant la convalescence, lorsque l'enfant doit

rester à l'hôpital seulement pour des pansements par exemple, de menus travaux contribuent souvent à une guérison plus rapide. (Conf. Prof. Rollier, Leysin). On peut constater par des mensurations, que la force des nerfs est augmentée, la circulation du sang est améliorée et le travail des tissus est excité par un travail attrayant. La joie produit l'effet d'une « injection de santé », disait jadis Maria Montessori. Le cœur, les nerfs et les muscles sont aidés dans leur travail par l'esprit. Chez l'homme et particulièrement chez l'enfant les rapports réciproques entre le corps et l'âme sont si forts qu'on peut constater des modifications du corps par suite d'un changement d'état d'âme tel que la douleur, la joie, l'ennui, la colère, etc.

Nous nous sommes imposé la tâche de trouver les moyens d'aider les enfants malades et convalescents en nous basant sur les méthodes pédagogiques modernes et nous

Nouvelles diverses

La Science de la Paix

Il existe à Londres une Académie de la Paix (72, Abbey Road, London N. W. 8). Celle-ci organise au Château de Montcel, à Jouy-en-Josas (S.-et-O.) [France], du 19 au 29 août prochains, un Cours d'Été qui aura pour titre « La Science de la Paix ». Parmi les orateurs, signalons M. Barthélemy de Ligt, auteur d'une véritable encyclopédie sur ce sujet, l'homme actuellement le plus compétent en matière d'organisation mondiale visant à substituer la raison à la violence ; M^{me} Simone Weil, qui traitera de la Guerre dans la Vie politique et sociale actuelle ; M^{me} Montessori qui réclamait en été 1937, à Copenhague, un « Parti de l'Enfant » et une Université ou des chaires universitaires pour enseigner la Science de la Paix ; à elle incombe naturellement de parler de l'Éducation de la Jeunesse pour la Paix.

L'Académie internationale de la Paix travaille à cette éducation par des conférences, réunions, cours d'été ; par l'organisation de cours d'études ; par la création de bibliothèques ; par la publication de livres, revues, brochures. Il semble que ce cours d'été constitue sa première manifestation publique et que le reste soit son programme d'avenir.

L'ordre du jour du Cours comprend chaque matin une conférence suivie, de 10 h. 30 à midi, de discussions en groupes. L'après-midi est libre. Le soir, on retrouve le conférencier du matin et un échange de vues s'établit avec lui.

Parmi les membres du Comité exécutif général, nous trouvons le nom de l'un des fondateurs de notre Ligue internationale pour l'Éducation nouvelle, M^{lle} Elisabeth Rotten à Saanen, vice-présidente, et celui de M^{me} Cathérine de Ligt-van-Rossem, secrétaire générale, lauréate du prix mondial au concours institué par la *New History Society* de New-York, en 1936-1937. Le fondateur de cette société, M. Mirza Ahmed Sohrad, fait également partie du Comité de l'Académie de la Paix.

On peut se procurer des prospectus du Cours auprès de M^{me} de Ligt, Petit Lancy, Genève. Le cours coûte 20 francs suisses. La pension au château revient à 7 ou 5 francs suisses par jour, mais on prévoit la possibilité de camper sous des tentes, soit qu'on les apporte soi-même, soit qu'on les loue sur place. On peut aussi se procurer sur place une nourriture simple.

Ad. F.

PROGRAMME

L'Anthropologie et la Guerre, D^r Har Dayal.
La Psychologie et la Guerre, D^r Arnold Groenveld.

La Société et la Guerre, M^{me} Simone Weil.
Une alternative à la Guerre, M. Wilfred Wellock.

L'Éducation de la Jeunesse et la Paix, D^r Maria Montessori.

L'Éducation de l'Adulte et la Paix, M. Harold Bing.

Toutes ces conférences seront faites et en anglais et en français.

48^e cours normal suisse de travaux manuels et d'école active en Suisse

par la Société suisse de travail manuel et de réforme scolaire à Schaffhouse, 11 juillet au 6 août 1938.

La Société suisse de travail manuel et de réforme scolaire organise, avec l'appui financier de la Confédération et sous le patronage du Département de l'Instruction publique du canton de Schaffhouse, le 48^e cours normal suisse de travaux manuels et d'école active qui aura lieu à Schaffhouse, du 11 juillet au 6 août 1938. — Le but de ce cours est de présenter une méthode sûre pour l'enseignement des travaux manuels et de chercher à montrer ce que peut être l'école active.

Outre son intérêt pédagogique, ce cours qui met en rapport, pendant quelques semaines, les éducateurs de nos différents cantons, contribue à leur rapprochement en établissant entre eux des liens durables de bonne harmonie et d'estime réciproque. De plus, il est pour eux une occasion unique d'apprendre à connaître toutes les particularités d'une région du pays. — Nous invitons instituteurs et institutrices à s'inscrire en grand nombre. Ils seront les bienvenus à Schaffhouse.

Début du travail : cartonnage, travail sur bois, culture de la musique populaire, dessin technique, le lundi 11 juillet à 7 heures.

SECTIONS DU COURS

A. Cours techniques

(travaux manuels proprement dits)

1^o Cartonnage (4^e à 6^e années scolaires), du 11 juillet au 6 août ;

2^o Travail sur bois (7^e à 9^e années scolaires), du 11 juillet au 6 août ;

3^o Cours préparatoire (1^{re} à 6^e années scolaires), du 18 juillet au 6 août ;

B. Cours didactiques
(cours d'école active)

4° Ecole active, degré inférieur (1^{re} à 6^e années scolaires), du 17 juillet au 6 août ;

5° Ecole active, degré moyen (4^e à 6^e années scolaires), du 18 juillet au 6 août ;

6° Ecole active, degré supérieur (7^e à 9^e années scolaires) ;

a) Physique, chimie, travail à l'établi, du 18 juillet au 6 août ;

b) Biologie, du 18 au 23 juillet ;

c) Centres d'intérêt, du 25 juillet au 6 août ;

7° Culture de la musique populaire (1^{re} à 9^e années scolaires), du 11 au 16 juillet ;

8° Cours d'écriture méthode suisse, du 25 au 30 juillet ;

9° Dessin technique à l'école primaire et primaire supérieure, du 11 au 16 juillet.

Directeur du cours : R. Opitz, instituteur, Schaffhouse.

X^e Journée d'Education à Neuchâtel

Elle fut consacrée au problème du personnalisme. Parmi les orateurs, citons M. Charles Baudouin, fondateur et directeur de l'Institut de Psychagogie à Genève. Le 18 février au soir, il a présenté au grand public le sujet : « Parents et enfants : leurs relations inconscientes. » Eloquent exposé des « tabous » qui dirigent, à notre insu, notre conduite et vont jusqu'à susciter des motifs en apparence rationnels dans notre esprit conscient. On veut combattre chez ces enfants les tendances que l'on a étouffées chez soi-même, au lieu de les canaliser et de les sublimer. D'où conflits qui peuvent devenir terribles et dans lesquels — phénomène tragique — tous les apparents motifs conscients sont des trompe-l'œil, tandis que les motifs réels sont ignorés. Drame des parents. — Autre drame : celui des enfants sans parents. Il est urgent de leur assurer un cadre où ils rencontrent le véritable amour dont la nature humaine, à cet âge surtout, a soif.

Le 19, M. Baudouin parla du personnalisme. Il le fait remonter à Renouvier dont le livre, portant ce titre, remonte à 1903. Mais Kant fut lui-même, avec sa thèse de « l'homme fin en soi », un personnaliste avant la lettre.

M^{lle} Marguerite Evard, professeur émérite de l'Ecole normale du Locle, avait intitulé son exposé : « Pour que l'élève s'affirme

soi-même. » Bel exposé historique des doctrines pédagogiques de l'Education nouvelle et de leurs applications pratiques dégagées des exagérations qui ont compromis nombre d'essais. Voir à ce sujet le livre de M. Albert Ehm, dont nous avons parlé dans le numéro de février-mars.

Enfin vint M. Fritz Wartenweiler, l'ardent protagoniste en Suisse des Ecoles paysannes de Grundtwig au Danemark, qu'il a étudiées de près. Dans son nouveau foyer de Herzberg au-dessus de Soleure, il reçoit périodiquement des centaines de jeunes gens de toutes les parties du pays, principalement des jeunes chômeurs. Aussi est-ce du sein de son expérience et du fond de son cœur qu'il a parlé du « Réveil de la personnalité de jeunes adultes. » Il déplore l'absence de toute éducation post-scolaire. On lâche les jeunes gens dans la vie actuelle, trop complexe, avant qu'ils soient mûrs pour en affronter les devoirs. D'où tant de défaites. D'où aussi tant de jeunes qui se donnent, corps et âme, à des chefs point toujours bien choisis ou à des dictateurs. Les qualités les plus éminentes : sens de la solidarité active, sens familial, respect des valeurs spirituelles, font défaut à un nombre décidément trop grand de jeunes adultes. S'en corrigeront-ils jamais ? Il y a des lacunes qu'on ne comble guère. Citons cette remarque profonde : « Les jeunes aiment le plaisir parce qu'ils ne connaissent pas la vraie joie. » Le remède ? L'organisation des loisirs, répondrions-nous volontiers. Faite avec intelligence, par des hommes formés à cette tâche, sachant diagnostiquer, avec ou sans tests, les aptitudes dominantes et les besoins intellectuels et affectifs des jeunes gens, cette organisation pourra devenir une véritable institution post-scolaire, orientée, par delà la profession (car, outre le chômage, le machinisme va réduire partout les heures de présence des travailleurs) vers les activités — mesurées au niveau mental et moral de chacun — qui sont une des garanties du bonheur, de ce minimum de bonheur tout au moins que peut et doit atteindre l'homme nerveusement et mentalement équilibré. Pour les jeunes chômeurs, le travail de la terre, dans une communauté de *self-government* bien dirigée, peut faire merveille. Et la vie des partis, du pays et du monde s'en trouve éclairée. Ceci est le fruit de l'expérience même de l'orateur.

Ad. F.

Livres

OUVRAGES DE LANGUES ÉTRANGÈRES

Mario CASOTTI, professore di pedagogia. **La Pedagogia di Antonio Rosmini e le sue base filosofiche.** Pubblicazioni della Università cattolica del Sacro Cuore, Milano, Ed. « Vita e Pensiero », 1937, vol. 17 x 25 de 190 p., l. i. 12.

Rosmini (1797-1855), originaire du Tyrol, étudia à Padoue et fut ordonné prêtre en 1821. Il fut ami de Manzoni, à Milan. Il est surtout connu par l'Institut de la Charité qu'il fonda à Domo-d'Ossola en 1828. Ayant refusé vingt ans plus tard le chapeau de cardinal, il fut, sous le ministère Rossi, chargé de l'instruction publique de Rome. Lorsqu'il écrivit en 1830 son ouvrage capital : « Nouvel essai sur l'origine des idées », il le conçut comme introduction à une vaste encyclopédie philosophique.

Dégager des nombreux ouvrages de logique, de morale et de politique ce qu'ils contiennent d'essentiel, telle est la tâche à laquelle s'est attaché M. Mario Casotti, dont nous connaissons déjà les ouvrages traitant directement ou indirectement de l'École active. Bien entendu, il s'arrête surtout au côté moral et pédagogique de cette œuvre immensément vaste.

Nous n'avons pas découvert de liens étroits entre ces vues philosophiques empreintes d'une forte unité interne et celles de l'Éducation nouvelle. Voici pourtant un trait (p. 155). Decroly se trouve cité à propos des besoins de l'homme primitif. Or le primitif relégué dans un passé lointain est, nous dit-on, un mythe apparenté à celui « bon sauvage » de J.-J. Rousseau ; le vrai primitif, il faut le chercher dans l'homme exactement harmonisé en soi et hors de soi avec la nature. « Centré », dirions-nous. Et c'est celui-là même que l'histoire biblique nous donne comme modèle.

Chercher la vérité universelle qui se cache sous les symboles. On en revient toujours à cela. Les désaccords portent sur les vues multiples de l'intellect ; l'accord est dans la réalité *une* qui, forcément, les sous-tend toutes.

Citons encore (p. 162) : « De là — de la soumission de la philosophie de l'éducation à la vision supérieure de la vérité — découle ce concept que Rosmini affirme vigoureuse-

ment : que l'éducation doit avant tout être une éducation humaine et une culture universelle ; c'est là le concept sainement *humaniste* de l'éducation ; humaniste non au sens littéraire, ni — ce qui est pire — au sens d'une conception de la vie qui réduirait toute réalité à la mesure de l'homme, mais dans le sens que l'homme est appelé, principalement, à perfectionner sa nature dans toutes ses fonctions et facultés, et, en second lieu seulement, une fois développé et mûri, il doit penser à apprendre le moyen de s'occuper du bien public, c'est-à-dire à se rendre maître d'un art ou d'une profession. »

Ad. F.

D^r J. Elpidio PÉREZ SOMOSA. **Aritmética elemental.** La Havane, Cultural S. A., 1937, vol. 15 x 21 de 186 p.

Un bien joli livre, tout en images en couleurs, de quoi attirer et retenir l'attention des bambins de six à huit ans. Le livre le plus « avancé » dans la direction de l'illustration multiple que nous connussions jusqu'ici, celui de Grosgrain « Arithmétique », ne s'écartait pas du noir et du blanc. Celui du D^r Pérez tient le record, pour le moment. Il le détient encore à un autre point de vue vraiment paradoxal pour un ouvrage d'arithmétique : il ne contient, au début tout au moins, pas de chiffres ! Il initie à l'enseignement de cette science, m'écrit l'éditeur, sinon sans paroles, du moins, ce qui est encore plus original, sans chiffres. On n'y trouve pas une seule question posée, ni une seule définition ; rien, en un mot, qui s'adresse à la mémoire. Au contraire, on s'est efforcé d'en faire un jeu pour l'enfant qui y découvre devant lui d'amples horizons à la portée de ses intérêts et, tout à la fois, un copieux arsenal de suggestions et d'initiatives pour le maître. » L'auteur de la lettre ajoute : « Nous estimons que ce livre constitue un essai très intéressant, un des meilleurs dans cette branche d'enseignement, aussi bien par soi-même que du fait qu'il émane d'un pays petit qui ne figure pas parmi les pionniers dans le domaine de l'enseignement. »

Il a raison. Le titre général de la collection où il paraît est, à lui seul, intéressant : « Série de livres pour l'École active. » Voilà une initiative réjouissante !

Mais les chiffres ? — Eh bien, s'il n'y

en a pas dans le texte, du moins jusqu'à la page 37 où se trouvent les premiers exercices d'addition et de soustraction, on en trouve bel et bien dans les images et étroitement unis à elles ; en d'autres termes, le nombre et le chiffre qui l'expriment tendent à ne faire qu'un, à « jouer » réciproquement leur rôle complémentaire. Personnages, animaux, objets usuels, monnaies, dominos, timbres poste, pendule, etc., tout cela sert avec une ingéniosité infinie, à cette jonglerie des nombres qui grave dans les esprits l'art du calcul. On rencontre aussi des jeux, des dramatisations, des exercices rythmiques, des chants, des travaux manuels. Les problèmes eux-mêmes, les questions (car on en trouve dès la page 67) portent sur des poids et mesures quotidiens, sur les prix des denrées au marché.

Unir la science et la vie. Montrer que toute science est et doit être, pour les petits et les grands, au service de la vie, voilà l'idée centrale de ce joli livre.

Ad. F.

Prospero G. ALEMANDRI. **Moral y Deporte.** Buenos-Aires, Libreria del Colegio, 1937, vol. 12,5 x 18,5 de 168 p.

L'auteur est président de la Confédération argentine des Sports, comité olympique argentin. En 1930, nous l'avions connu comme inspecteur de l'école modèle du Jockey-Club, d'un luxe inouï ; il fut aussi sous-secrétaire aux ministères de la Justice et de l'Instruction publique et inspecteur général des écoles des territoires. Il a déjà publié plusieurs ouvrages dont nous avons rendu compte.

Conscient de sa responsabilité actuelle, il a voulu attirer l'attention des sportifs de son pays sur la tenue morale à observer quand on se voue aux jeux athlétiques. « Les jeux, écrit-il (p. 66), ont une grande valeur en tant que moyens d'éducation de soi-même de la jeunesse et, si nous ajoutons que, dans les jeux, se manifeste le for intérieur de l'individu, que la personnalité de chacun s'y extériorise, que le moi s'y révèle comme en une sorte de miroir, on se rendra compte combien importe ici l'intervention de l'éducateur. » Mieux encore : « L'impulsion fondamentale de la vie, l'idée essentielle, c'est celle de la lutte tenace de l'homme vers la perfection, lutte pour laquelle il s'agit de stimuler les énergies, redoubler l'effort, fortifier le débile, animer le déficient ; or, ce puissant excitant moral, on le trouve dans les jeux qui, par toutes leurs manifestations, accroissent le courage, fortifient la valeur, donnent de la vigueur aux sentiments et

de l'acuité à l'intelligence. Les lois du jeu font la preuve du caractère du joueur. »

Ces vingt-deux courtes allocutions portent sur l'esprit des jeux olympiques modernes, la discipline, la femme, l'éducation physique de l'enfant, l'examen médical, l'entraînement, le chant, l'esprit de solidarité, le champion, le spectateur, les équipes, les récompenses, les clubs, le professionnalisme, le temps libre et la récréation ; les gymnases ouverts aux enfants, etc., le tout en rapport avec le sport. Elles servent à la préparation des jeunes Argentins qui se préparaient à participer aux Jeux Olympiques de Berlin. Je n'ai pas craint, dit l'auteur, « de signaler les fautes dont il faut se corriger, afin d'éviter qu'elles constituent plus tard, dans le patrimoine sportif, des éléments difficiles à extirper. Si parfois mes paroles sont dures et mon geste âpre, l'intention en est droite et sincère ».

Ad. F.

Marin BICIULESCU. **Reforme si Curente Novi in Scoalele din Apus.** « Aperçu sur Réformes et Courants nouveaux dans les Ecoles de l'Occident » — en roumain. Editions de la revue *L'École et la Famille de Demain*, Strada N. Balcescu 2, Bucarest III, 1937, vol. 12,5 x 19 de 192 p., lei 60.

Depuis vingt ans, l'auteur s'occupe de propager les méthodes de l'Éducation nouvelle. Il y a dix ans qu'il les répand par sa revue. Lors de son dernier voyage, en Suisse, en France et en Belgique, en 1934, il a recolté de précieux documents qu'il se propose de publier en une série d'ouvrages. Celui-ci est le premier. Il est consacré à l'École enfantine de Lutry (Suisse), à l'École primaire de Mouchin (Nord) et à l'École de G. Freinet. Le tome II portera sur la Belgique (nouveaux programmes et école Decroly).

À Lutry (Vaud), à l'École publique de M^{lle} Nelly Hartmann, l'auteur a admiré les causeries sur les événements quotidiens et la rythmique Dalcroze adaptée aux jeunes enfants. À Mouchin, il relève les observations quotidiennes, la correspondance inter-scolaire, la revue éditée par les jeunes élèves de M. et M^{me} Mortreux : *Langues déliées*, le matériel didactique, la coopérative scolaire. À Vence, ce sont les nombreuses techniques scolaires que nous connaissons et admirons depuis longtemps. Tout cela minutieusement adapté à la compréhension des instituteurs roumains, afin de leur faire voir les pratiques de l'École nouvelle non pas au moyen de théories, mais par la voie d'exemples concrets.

L'ouvrage se termine par un compte rendu du congrès de Cheltenham (1926) : résumé

des conférences de MM. Wallon et Freinet. Souhaitons une belle diffusion à ce premier livre et à celui qui le suivra.

Ad. F.

Richard MEILI, docteur en philosophie, professeur à l'Institut des Sciences de l'Éducation de l'Université de Genève. **Psychologische, Diagnostik** (Schauffhouse, éd. Alf. Meili, 1937, vol. de 251 p., fr. s. 8,50).

Cet important ouvrage vient enfin de paraître en allemand. Nous en attendons avec impatience une traduction française. Inventeur lui-même de tests utilisés un peu partout dans le monde — hier encore nous relevions leur emploi à Sao-Paulo, au Brésil — l'auteur n'avait encore écrit que des articles éparpillés dans plusieurs revues. Son livre comporte deux parties, l'une théorique, l'autre pratique. Il insiste sur le fait que le diagnostic est un art qui dépasse beaucoup le niveau des techniques qu'il utilise. Il y faut un don. Mais le don sans les techniques ne reçoit pas l'appui sûr dont il a besoin. Dès lors, celles-ci doivent être apprises. L'auteur les définit, marque leur but et leur méthode, en fait brièvement l'historique. A juste titre, il souligne le lien qui existe entre les aptitudes particulières et la personnalité totale qui en est la synthèse et même plus que la synthèse, puisqu'en tout ce qui vit, les parties réagissent sur le tout et le tout sur les parties. Jamais l'expert en diagnostic psychologique ne doit l'oublier.

La partie technique du livre est faite de main de maître. On y examine, avec précision, tous les facteurs : âge, sexe, milieu, savoir, état physique, activités, qui entrent en jeu. Ouvrage indispensable aux préparés à l'Orientation professionnelle, il sera utile également aux directeurs d'écoles, aux instituteurs et aux professeurs, même s'ils ne peuvent procéder eux-mêmes aux examens techniques exposés. Ils sauront, quand il le faut, recourir aux spécialistes, interpréter et utiliser leurs rapports, se garder aussi des conclusions générales qu'ils seraient tentés de tirer d'examen partiels.

Ad. F.

OUVRAGES DE LANGUE FRANÇAISE

Docteurs G. DE PARREL et H. HOFFER. **Les enfants qu'il faut réadapter**. Vigot frères, 23, rue de l'École-de-Médecine. Prix : 20 francs.

« Un enfant sur cinq doit être réadapté, soit qu'il entende mal, parle mal, respire mal, soit qu'il comprenne mal », écrivent les auteurs de ce livre, mais en face d'une aussi attristante constatation, ils nous affir-

ment leur certitude de pouvoir récupérer le plus grand nombre de ces enfants, grâce aux méthodes modernes de rééducation combinées avec les traitements médicaux, chirurgicaux, prothétiques convenant à chaque cas.

Faisons confiance aux conclusions optimistes de deux spécialistes qui ont 25 ans d'expérience... Dans chaque catégorie de déficients, ils distinguent ceux qui sont éducatibles et ceux qui ne le sont pas ; en effet, résoudre le problème du dépistage c'est éviter de perdre son temps avec des enfants inéducables, ou avec des enfants qui peuvent, sans aucun secours extérieur se réintégrer dans la « normale ». Mais il y a, en grand nombre, des cas douteux et rien n'est plus difficile à préciser que la définition de l'« anormal » ; il y a des faux déficients par sous-alimentation, des retardés scolaires par fréquentation irrégulière ou erreurs pédagogiques, des enfants qui réagissent d'une façon anormale à un milieu anormal ; ils retrouvent l'équilibre lorsqu'ils sont mis dans des conditions normales, sans qu'il puisse y avoir là aucune gloire pour le médecin traitant ou l'éducateur.

Les chapitres consacrés aux enfants qui parlent mal ou entendent mal sont particulièrement intéressants. Ils indiquent les résultats que l'on peut attendre des procédés de rééducation et des suppléances acoustiques, ils décrivent les méthodes d'enseignement les plus favorables. Mais, qu'il s'agisse de déficients moteurs, sensoriels ou psychiques pour être efficace la *rééducation fonctionnelle doit être précoce* car il y a chez l'enfant jeune une remarquable plasticité. Des adaptations, des suppléances s'établissent alors sans peine ; certaines doivent être favorisées et même suscitées, mais il faut combattre en même temps les habitudes de paresse, la tendance à l'« à peu près » qui se développent si vite chez un petit déficient.

Le docteur de Parrel et la doctoresse Hoffer attachent une grande importance au diagnostic précoce fait par le médecin de famille ; celui-ci connaît l'hérédité, les maladies de la première enfance, toutes les causes prédisposantes ; il peut dépister très tôt une déficience chez le petit enfant qu'il surveille et conseiller les soins nécessaires. Ajoutons que, pour les enfants moins favorisés par la fortune, nous mettons toute notre foi dans l'École maternelle. Dans ce milieu exceptionnel où la vigilance et la tendresse illuminent chaque minute, les petits déficients peuvent être reconnus, soignés et orientés vers les établissements d'éducation qui leur conviennent.

Ce livre contient la liste des consultations gratuites de neuro-psychiatrie infantile, des instituts privés « de dépistage, observation et soins » (l'un d'eux est dirigé par le docteur de Parrel), des classes de perfectionnement, des internats pour arriérés perfectibles et arriérés imperfectibles. Aujourd'hui, un an après l'édition de l'ouvrage, cette liste est très incomplète. L'année 1937 a marqué une étape en ce qui concerne l'enseignement aux arriérés; l'effort admirable d'un groupe de pionniers, de M^{me} Brunschwig alors sous-secrétaire d'Etat à l'Education nationale, de M. Rosset, directeur de l'Enseignement primaire, a amené la création de nombreuses classes de perfectionnement et de quelques instituts médico-pédagogiques, confiés à des professeurs initiés aux méthodes de rééducation (consulter à ce sujet dans notre numéro août-septembre 1937, l'article de M^{me} Géraud, inspectrice générale, qui fut l'une des réalisatrices de ce mouvement).

Cet ouvrage, écrit par deux médecins, est extrêmement optimiste. Il sera bon au cœur des parents inquiets qui ont besoin qu'on leur donne confiance. Les éducateurs d'enfants déficients se demanderont parfois, en lisant ces pages, dans quelle mesure la « réadaptation » a été réalisée: a-t-on fait de ces enfants déficients, des êtres qui passaient ensuite inaperçus dans la société et pouvaient gagner leur vie en toute indépendance? Il n'y a pas, hélas! que des fils de famille parmi les déficients! Les enfants pauvres ont droit aux soins et les auteurs de ce livre le disent avec chaleur, mais les buts de l'éducation ne sont pas les mêmes pour eux que pour les enfants plus favorisés par la fortune. Ce livre si complet en tous points parle peu de l'orientation professionnelle des enfants traités pourtant, selon l'expression de M^{me} Géraud: « Une juste attitude veut que soit donnée à l'anormal une éducation orientée vers la profession qui peut lui permettre de gagner sa vie. »

Annie FOURNIER.

Swâmi VIVEKANANDA. *Jnâna Yoga*. Frameries (Belgique), Union des Imprimeries; Paris, Adrien Maisonneuve, 11, rue Saint-Sulpice, et Neuchâtel (Suisse), Delachaux et Niestlé, vol. II x 18 de 587 p., 1936, fr. 25.—).

Swâmi VIVEKANANDA, *Râja Yoga*. *Ibid.*, 293 p., 1937.

Shri AURBINDO. *Aperçus et Pensées*. *Ibid.*, 55 p., 1937.

Tous ces ouvrages — capitaux pour qui veut connaître la pensée des sages de l'Inde

moderne — ont été traduits par M. Jean Herbert, dont nous avons déjà signalé le petit livre, formé de trois conférences prononcées à Radio-Genève: « Quelques grands penseurs de l'Inde moderne ».

Le premier contient un portrait de Vivekânanda, une lettre autographe de Romain Rolland — dont les ouvrages sur Ramakrishna et Vivekânanda ont ouvert la voie et connu, en pays de langue française, le retentissement que l'on sait; — une préface de Paul Masson-Oursel, l'indologue; cinquante pages de notes, infiniment révélatrices, prises à des cours faits par Vivekânanda par un petit groupe de disciples, et le compte rendu sténographique de vingt et une conférences publiques faites en Angleterre et en Amérique. Citons au hasard quelques titres: « De la nécessité de la Religion » — « De la Nature réelle de l'Homme » — « L'Unité dans la diversité » — « La Liberté de l'Âme » — « Comment réaliser une Religion universelle » — « Le Yoga de la Connaissance ».

Le second volume ne comporte que sept chapitres sur le Yoga fondamental: Râja-Yoga. On y trouve aussi la traduction des aphorismes du Patanjali, si important aux yeux des Hindous, avec d'abondants commentaires de Vivekânanda et plusieurs autres textes sanskrits sur le Yoga. Notons la présence — bien utile — d'un glossaire des termes sanskrits, plus de cent, utilisés dans le volume. Je sais bien que la plupart ne sont pas directement traduisibles en français, mais les indologues n'abusent-ils pas un peu des termes étrangers? Ils les supposent connus. Mais les non-spécialistes se trouvent rebutés. Ils aimeraient mieux lire: « Discipline de l'ascète ou du sacrifice », au lieu de Râja-Yoga, « Discipline de l'Amour », au lieu de Bhakti-Yoga, « Discipline du Travail désintéressé », au lieu de Karma-Yoga, et « Discipline de la Philosophie — ou de la Connaissance spirituelle », au lieu de Jnâna-Yoga. — Après tout, cet ésotérisme verbal fait-il peut-être, parmi les lecteurs, une sélection salutaire. Car le contenu n'exige pas moins d'attention, de contention, de concentration que le contenant. Notre attitude extravertie d'Occidentaux *matter of fact* ne vaut rien pour comprendre — pour prendre en main, envelopper, et pénétrer enfin — la philosophie orientale. Celle-ci ne se « pense » pas seulement, elle se « vit ». On ne l'intellectualise pas; on s'en pénètre. L'insensibilité organique des yoghis est à la fois le symbole et la conséquence de l'extrême introversion de l'esprit. Sans cesse, les sages de l'Inde répètent: « On ne peut enseigner ce que dont on a soi-même fait l'expérience directe et personnelle. Seuls peuvent parler avec autorité

de l'expérience spirituelle ceux qui l'ont faite eux-mêmes. » — Ceci signifie l'exact contraire du mode de faire que stigmatisait Bernard Shaw : « Celui qui sait, œuvre ; celui qui ne sait pas... enseigne à autrui ! »

Le troisième livre que nous annonçons en tête de ce trop bref compte-rendu est celui d'un sage qui fut entièrement formé en Occident, qui en connaît toutes les ressources, toutes les techniques, toutes les subtilités ; qui a joué dans son pays un rôle public de premier plan et a été plusieurs fois emprisonné. Shri Aurobindo fut un sage avant de devenir un saint. Et il l'est resté. Retiré dans l'Inde française, à Pondichéry, il est un des esprits les plus vastes — au double sens d'encyclopédiques et de synthétiques — qui soient à l'heure qu'il est. Et, chose étrange — il vaudrait mieux dire : chose naturelle —

sa philosophie respendit de joie. (Une denrée rare, en Occident, actuellement !) Les aphorismes publiés par M. Jean Herbert, traduits à Pondichéry même sous la surveillance constante du Maître, sont radieux de sérénité conquise. Ailleurs les mots « définissent », enferment la pensée. Ici les mots sont des cris, des balbutiements ; ils ont des battements d'ailes ; ils constituent des tentatives d'exprimer l'inexprimable, de donner essor à la plénitude. « Apprends la joie pure et tu apprendras Dieu. » La liberté, la vie, la mort : thèmes éternels. « Inconscient collectif », dit le D^r C. G. Jung. Vérités originelles et vérités finales où l'homme vient s'insérer comme un anneau infime dans une chaîne infinie.

Ad. F.

A LA RECHERCHE DE LA LIBERTÉ

Examen de la portée sociale de l'éducation

Rédigé par Wyatt RAWSON

Traduit de l'Anglais par Anne ARCHINARD

PRÉFACE DE M. LE PROFESSEUR ADOLPHE FERRIÈRE

Tous les anciens congressistes de Cheltenham, tous les éducateurs qui ont eu le regret de ne pouvoir assister à cette réunion internationale se réjouiront de la parution de cet ouvrage.

On se souvient du thème des travaux : Education et Liberté.

Ce difficile problème, toujours actuel, est envisagé sous tous ses aspects dans la synthèse, préfacée par Ad. FERRIÈRE, qui est aujourd'hui offerte au public.

On y voit les recherches, les opinions diverses des spécialistes de l'éducation s'affronter dans un sincère désir de faire le point du travail accompli déjà au sein de la famille, à l'école, dans les institutions sociales et de préparer une base de travail aux éducateurs soucieux de progrès humain.

Un vol. in-8 couronne. Prix : Fr. 20

Envoi franco contre chèque ou mandat adressé
aux EDITIONS FUSTIER, 8, rue de Choiseul, Paris (2^e)

Chèques-Postaux Paris 1913-87

EN SOUSCRIPTION

Albert EHM

L'ÉDUCATION NOUVELLE

Ses principes - Son évolution historique

Son expansion mondiale

Préface de Ad. FERRIÈRE

Ouv. près de 300 pp. 16 x 24

Prix de souscription 20 fr.

A PARAÎTRE

Albert EHM

F. W. FØRSTER

Sa pédagogie morale

Préface de F. W. FØRSTER

Ouv. près de 350 pp. 16 x 24

Prix de souscription 25 fr.

Nombreuses indications bibliographiques (plus de 700 par ouvrage)Editions ALSATIA, 1, Rue Garancière, Paris VI^e

ou à l'auteur : A. EHM, Lycée Fastel de Coulanges - STRASBOURG

L'ÉCOLE-FOYER

Les PLÉIADES, s/BLONAY, Vaud (Suisse)

Altitude 1100 m. (à 11 heures de Paris)

Vie saine et active dans l'air pur et la paix de la montagne.
Préparation à la vie par la formation du caractère, par la culture de
l'intelligence, par les études. Douze à quinze élèves seulement.

L'ÉCOLE-FOYER, fondée en 1911, reçoit des garçons et adolescents
de l'âge de 6 à 18 ans.

Téléph. Blonay 53.497

Directeur : R. NUSSBAUM.

' ASEN ' Rue du Jura, 13, GENÈVE (Suisse)

FABRICATION de JEUX ÉDUCATIFS et de MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT

Jeux Audemars et Lafondel

de l'Institut J.-J. Rousseau

Jeux Éducatifs Descoedres

d'après M. le D^r O. Decroly

— PROSPECTUS SUR DEMANDE —

pour petits enfants et arriérés

Des publications établies sur les principes de l'éducation nouvelle :

EDITIONS BOURRELIER

Ouvrages classiques primaires. — Livres de
lecture pour les enfants. — Matériel didacti-
que. — Chant. — Poesie. — Cahiers de péda-
gogie moderne, etc.

Envoi gratuit des catalogues
et d'une documentation sur demande
76, rue de Vaugirard — PARIS (6^e).

L'ÉCOLE VIVANTE

30, Avenue Victor-Hugo

BOURG-la-REINE (en face le lycée)

Reçoit les Enfants jusqu'à 9 ans
Méthodes nouvelles (Montessori,
rythmique, solfège, piano)

Pavillon - Grand jardin - Soins maternels

Téléph. Bourg-la-Reine 806.

OUVRAGES PUBLIÉS PAR Ad. FERRIÈRE

- | | |
|---|--|
| <p><i>Projet d'école nouvelle.</i> Genève, chez l'auteur, 1909 (Traduit en espagnol) Fr. 5 *</p> <p><i>La Science et la Foi.</i> Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1912 Fr. 5 *</p> <p><i>Biogenetik und Arbeitsschule.</i> Langensalza, Beyer et Söhne, 1913 (Traduit en italien, en espagnol, et en portugais) Fr. 5 *</p> <p><i>Une théorie dynamique de l'hérédité et le problème de la transmission des caractères acquis.</i> Bruxelles, Miché et Thron, 1913 (épuisé)</p> <p><i>La loi du progrès en biologie et en sociologie.</i> Ouvrage couronné par l'Université de Genève, 1915. Épuisé, rare, en vente au Bureau de la Revue. Fr. 45 *</p> <p><i>L'esprit latin et l'esprit germanique.</i> Esquisse de psych. soc. Genève, chez l'auteur, 1917. Fr. 13 50</p> <p><i>Les Églises éthiciennes et la méthode moderniste.</i> Genève, chez l'auteur, 1919 Fr. 5</p> <p><i>Transformant l'école.</i> Genève, chez l'auteur, 1920 (Traduit en suédois, en espagnol, en espéranto) (épuisé)</p> <p><i>L'autonomie des Écoliers.</i> Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1921 (Tr. en esp. et en polon.) Fr. 32 *</p> <p><i>Philosophie réaliste et religion de l'esprit.</i> Strasbourg, Revue d'histoire et de philosophie religieuses, n° 5, 1922 Fr. 5 *</p> <p><i>L'écoulement spirituel chez l'enfant.</i> Genève, chez l'auteur, 1922 (Traduit en espagnol) (épuisé)</p> <p><i>L'éducation dans la Famille.</i> 1^{re} éd.; Édition H. S. M., Lausanne, 1923 (Traduit en espagnol, en allemand, en grec, en finlandais et en hollandais). Fr. 5 *</p> <p><i>L'École active.</i> Genève, Éditions Forum, n° 6d., 1930 (Traduit en roumain, en espagnol, en italien, en allemand, en anglais, en serbe et en japonais) Fr. 35 *</p> <p><i>L'hygiène dans les écoles nouvelles.</i> Lausanne, Annuaire de l'Instruction publique en Suisse, 1926</p> <p><i>La coéducation des sexes.</i> L'Éducation en Suisse. Genève, chez l'auteur, 1926 (Traduit en espagnol) (épuisé)</p> | <p><i>L'Aube de l'École serene en Italie,</i> monographies d'éducation nouvelle. Paris, Groupe français d'Éducation nouvelle, Musée pédagogique, 1927 Fr. 12 50</p> <p><i>Le Progrès spirituel.</i> Genève. Éditions Forum, 1927 (Tr. en espag., en polon. et en allem.)... (épuisé)</p> <p><i>Le grand cours maternel de Pestalozzi.</i> Paris, Groupe français d'Éducation nouvelle, Musée pédagogique, 1927 (Tr. en espagnol) Fr. 13 50</p> <p><i>La Liberté de l'Enfant à l'École active.</i> Bruxelles, Lamertin, 1928 (Tr. en espagnol) Fr. 10 *</p> <p><i>Trois pionniers de l'Éducation nouvelle.</i> Paris, Flammarion, 1928 (Tr. en espagnol) Fr. 12 *</p> <p><i>Les types psychologiques chez l'enfant, chez l'adulte et au cours de l'évolution.</i> Genève, chez l'auteur, 1929 (Traduit en espagnol) Fr. 12 50</p> <p><i>La Pratique de l'École active.</i> Genève, Éditions Forum, n° 6d., 1929 (Traduit en russe et en espagnol) Fr. 35 *</p> <p><i>L'Avenir de la Psychologie génétique.</i> Genève, chez l'auteur, 1930 Fr. 12 50</p> <p><i>L'École sur Mesure et à la Mesure du Maître.</i> Genève, Impressions Alar, et Paris, Groupe français d'Éducation nouvelle, Musée pédagogique, 1931 (Traduit en serbe) Fr. 20 *</p> <p><i>L'Amérique Latine adopte l'École active.</i> Neuchâtel, Delachaux et Niestlé Fr. 20 *</p> <p><i>Caractérogénie typocosmique</i> (écrit en collaboration avec M. K.-E. Krafft, Genève et Zurich, chez les auteurs, et Paris, Groupe français d'Éducation nouvelle, 1932) Fr. 8 *</p> <p><i>L'Adolescence et l'École active.</i> Annuaire de l'Instruction publique en Suisse, Lausanne, Payot, 1932 Fr. 20 50</p> <p><i>Les Éléments constitutifs du Caractère.</i> Annuaire de l'enfance Fr. 2 50</p> <p><i>L'Église de l'Avenir une et multiple.</i> Paris, Fischbacher, 1934 Fr. 10 *</p> <p><i>Alimentation et Radiations.</i> Paris, Ed. du « Trait d'Union » 1, rue des Frères-Saint-Séverin. Fr. 25 *</p> <p><i>Cultiver l'Énergie.</i> Éditions de l'Imprimerie à l'École, Vence (Alpes-Maritimes) Fr. 6</p> |
|---|--|

ÉCOLE DE BEAUVALLON

DIEULEFIT (Drôme)

École active de plein air pour enfants de 3 à 15 ans à 500 mètres d'altitude. Préparation au certificat d'études, aux bourses et aux examens d'entrée pour les classes des lycées jusqu'à la 3^e incluse.

Directrices : M. SOUBEYRAN et C. KRAFFT Tél. 40

Ecole d'humanité

Direction pédagogique :

Paul Geheeb, Elisabeth Huguenin

Pont-Céard près Versoix

(Genève)

Communauté d'Enfants Internationale

Pour les enfants de tout âge
et de toutes nationalités

*Internat et pavillon scolaire allemand
seront ouverts cet automne*

Directeur : KEES BOEKE

BILTHOVEN (Hollande)

HOBREMALAAN 76

LIBRAIRIE FERNAND NATHAN

18, rue Monsieur-le-Prince, PARIS, (VI^e)

NOUVEAUTÉS

Madame SECLÉT-RIOU

Inspectrice des Ecoles Maternelles et de l'Ens. Primaire

A LA RECHERCHE D'UNE PÉDAGOGIE NOUVELLE

UN VOLUME 13 X 19 BROCHÉ..... 15 fr.

ANSAY-TERWAGNE ET VELUT

Inspecteurs de l'Ens. Primaire

PEDAGOGIE NOUVELLE

THÉORIE ET PRATIQUE

Un vol. 13,5 x 21,5 broché.. 20 fr.

M^{me} FLAYOL

Directrice d'Ecole Normale

LE DOCTEUR DECROLY

EDUCATEUR

Un vol. 13 x 18 illustré de photographies.. 15 fr.

Collection "Bleue".

INITIATION A LA MÉTHODE DECROLY

Cahier n° 1. — Principes et Méthodes, l'Ecole Decroly, l'Ermitage, par G. Gallien et L. Fonteyne.

Cahier n° 2. — L'observation et la mesure, par L. Fonteyne.

Cahier n° 3. — L'Association, par A. Claret.

Cahier n° 4. — L'Expression, par L. Fonteyne et A. Claret.

Cahier n° 5. — Méthode globale, par J. Degand.

Chaque cahier, couverture bleue. 10 fr. La collection des 5. 40 fr.

Collection "Ivoire".

L'EXPLORATION DU LANGAGE DE L'ENFANT

Epreuves de compréhension, d'imitation et d'expression, par le D^r O. Decroly.

Revu et complété par le D^r J. Jadot-Decroly et J. E. Sagers.

L'ETUDE EXPERIMENTALE DU CARACTERE

Méthodes et Résultats, par N. Braunshausen.

INITIATION GÉNÉRALE AUX IDÉES DECROLYENNES,
ESSAI D'APPLICATION DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE,
par Gérard Boon.

Chaque ouvrage, couverture ivoire 15 fr.

Madame PAGEOT-ROUSSEAU

DESSIN ET PERSPECTIVE

Nous signalons particulièrement aux jardinières d'enfants ce volume. N'ont-elles pas besoin à chaque instant de faire vivre sous les yeux des enfants un animal ? un personnage ? Aucun livre ne les initiera mieux que celui-ci à ce travail qui demande l'analyse du mouvement. Ces pages remplies de croquis constituent un enseignement absolument pratique.

Un vol. entièrement illustré de grandes planches en noir à pleine page.
1 magnifique album 45 fr.

Envoi sur simple demande de nos catalogues.